

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1996)
Heft: 2

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Cesser de travailler

Situation courante: Madame arrête de travailler pour s'occuper des enfants. Mais le passage de la vie professionnelle à la vie domestique n'est pas toujours facile.

L'argent dans la BD

L'Oncle Picsou est une figure bien connue de la bande dessinée. L'argent est vital pour lui. Une joyeuse histoire de sous toute en bulles.

Propriété

Les taux hypothécaires sont plus bas que jamais. Toutefois, avant de construire ou d'acheter, une planification financière rigoureuse s'impose.

Faites-nous confiance



Votre Banque Raiffeisen privilégie l'être humain. C'est un principe fondamental que nous mettons en pratique tous les jours. Qu'il s'agisse d'épargne, de placements, de trafic des paiements, de crédits, de prêts ou d'hypothèques, les prestations que nous offrons sont très avantageuses. Nous sommes votre partenaire de confiance.

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire

2 Savoir planifier

Avec la baisse des taux hypothécaires, construire est plus intéressant que jamais. Toutefois, il est important de bien planifier le financement.

6 Vivre sans argent?

Les hommes des cavernes pratiquaient le troc, les Romains avaient la monnaie et l'homme moderne – la carte en plastique.

12 L'argent dans la BD

L'oncle Picsou n'a certes pas de carte de crédit, mais il possède un fabuleux trésor de pièces d'or. Hyper protégé d'ailleurs.

16 Action sociétaires

Ce mois dans Panorama, une offre spéciale réservée aux sociétaires leur permet un dépaysement à moindre frais.



Photo: Klaus Burlet

22 Eduquer au lieu de travailler

Lorsqu'une femme quitte son travail au profit de ses enfants, le passage de l'un aux autres ne va pas toujours sans tiraillement.

26 Détours par les musées

L'hiver est long? Tous les musées ne se ressemblent pas. Partez à la découverte des plus insolites de Suisse romande.

28 Ludothèques

Il n'y a pas toujours besoin de dépenser des sommes astronomiques pour des jouets.

PANORAMA



L

Totem et Tabou

L'argent, en vérité, possède le visage emblématique du totem. Ou, pour faire plus contemporain, l'argent est un statut-symbole. Tout ce qu'il permet d'acquérir situe l'être dans son univers social.

Et tabou, l'argent l'est aussi. Comme tous les secrets. On n'en parle pas facilement. Il crée sur son passage des mythes. On le vénère presque, il est une superstition.

Alors, comment envisager un futur sans lui, le sou?

Métal ou papier, la monnaie inscrit son passé dans l'or, prestige désuet qui a la vie dure. Les cartes en plastique ont déjà commencé leur conquête; elles vont prendre toute la place progressivement. Ce changement-là risque fort de n'être pas seulement pratique; il sera aussi culturel. Et tant pis pour les tirelires.

Annie Admane

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen

Rédaction
Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition allemande)
Giacomo Pellandini (édition italienne)
Couverture: Christof Sonderegger

Composition
Brandl & Schärer AG, 4601 Olten
Photolithos
Grapholt AG, 4632 Trimbach

Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Route de Berne 20, 1010 Lausanne 10
Téléphone 021 653 75 51
Téléfax 021 652 39 91

Administration / Abonnements
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Marie-Claire Villosz
Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Mode de parution
PANORAMA paraît dix fois par an

Tirage contrôlé REMP
27 000 exemplaires

Régie des annonces
Pragmatic SA,
Avenue de Saint-Paul 9, 1208 Genève,
Téléphone 022 736 68 06
Téléfax 022 786 04 23

Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale



ETRE PROPRIETAIRE

Bien planifier son investissement même avec des intérêts avantageux

La construction ou l'achat d'un immeuble représente un gros investissement auquel sont liées de lourdes charges financières. Mais avec un projet de construction sérieux et un plan de financement adéquat, vous éviterez que le rêve ne tourne au cauchemar.

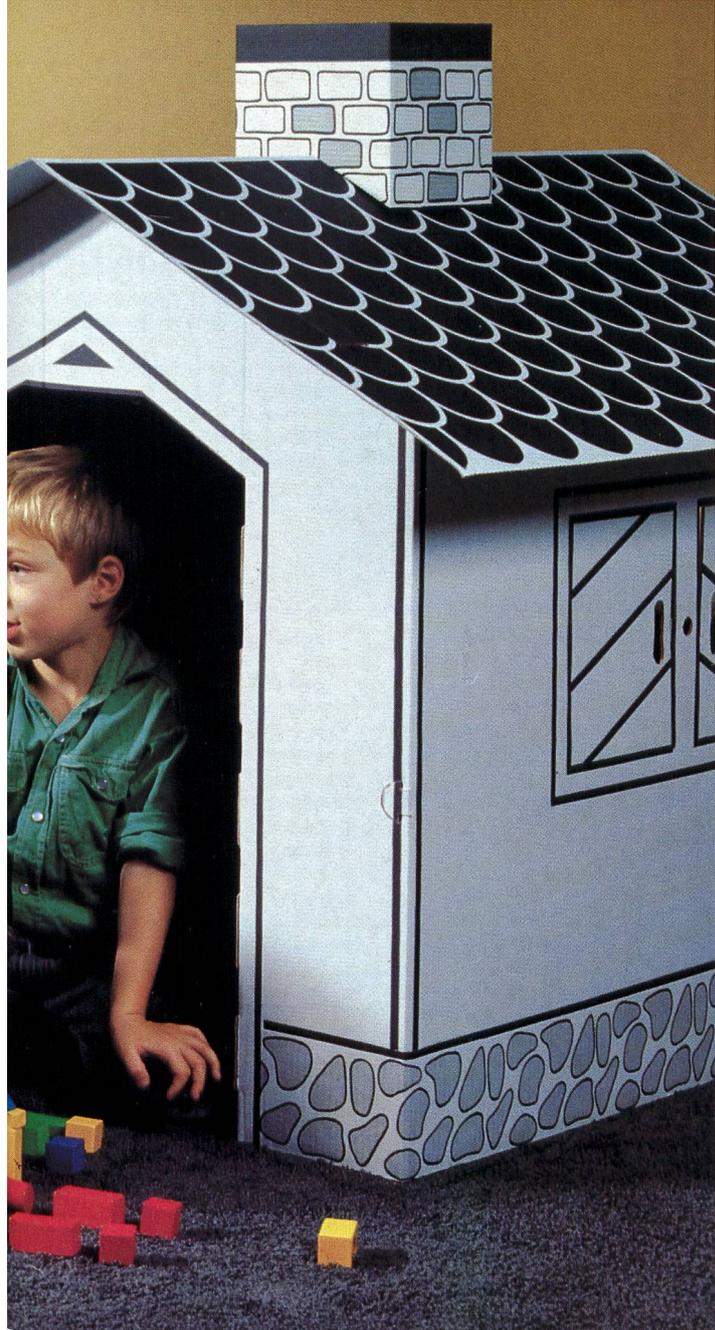


Photo: André Albrecht

L'erreur est humaine, cela tient de l'évidence. A ce point que même les plus grands spécialistes ne sont pas à l'abri de la faute. Exemple actuel: les taux d'intérêt. Ainsi Peter Hadorn, directeur suppléant de la Banque Nationale Suisse, qui n'a pas hésité à émettre

Markus Angst
et Barbara Richard

les pronostics suivants, lors de son discours à l'occasion de l'assemblée des délégués de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen à Berne en mai 1991: «L'âge d'or du taux hypothécaire suisse à 5 pour cent et même au-dessous est bien fini.»

Allons donc! Quatre ans plus tard, les propriétaires et ceux qui souhaitent le devenir se trouvent de nouveau dans une situation des plus réjouissantes. Certes, le taux hypothécaire a bien franchi la barre des 8 pour cent en 1991 et 1992. Mais depuis lors, il n'a cessé de baisser. Au 1er avril, il sera revenu à 5 pour cent.

Important: un plan bien ciblé

Avec un taux hypothécaire à la baisse, construire redevient un thème d'actualité. Il est effectivement de nouveau imaginable d'accéder à ses quatre murs – villa ou appartement – d'autant que le secteur de la construction a corrigé ses prix vers le bas et que les coûts

L'engagement financier

Capital propre:

Un capital propre «sain» rend l'acquisition plus supportable. En général, 20 pour cent de la valeur représentent un minimum.

Taux hypothécaire:

Le taux hypothécaire qui fluctue actuellement autour des 5 pour cent est à un niveau relativement avantageux, comparative-ment aux années précédentes.

Frais de premier établissement:

Ils représentent tous les frais jusqu'à la finition de l'immeuble. Il faut les calculer aussi précisément que possible avant le début des travaux. Ils englobent: les frais de gros œuvre, les frais de construction, les travaux d'aménagement extérieurs et de jardin, les taxes (registre foncier, raccordements, titres de

créance), assurances, frais de géomètre, intérêts sur le crédit de construction.

1ère hypothèque:

normalement, elle représente jusqu'à 65 pour cent des frais de premier établissement.

2e hypothèque:

généralement, elle représente la différence des frais de premier établissement entre 65 et 80 pour cent. Auprès des Banques Raiffeisen, la deuxième hypothèque se situe, en principe, à un demi pour cent au-dessus de la première et est normalement amortie en l'espace de 20 à 25 années.

Limite de charges:

en principe, la charge mensuelle ne devrait pas dépasser un tiers du revenu disponible. Mais avec un revenu élevé, on peut envisager une charge plus grande.

de construction ont suivi le même mouvement.

Toutefois, en préliminaire à tout projet de construction ou d'achat, il est fortement conseillé de bien calculer son élan et de quantifier précisément la charge sur le budget familial. C'est dans un tel contexte qu'il est d'ailleurs important de prendre le plus rapidement possible contact avec la banque et de lui fournir tous les documents relatifs à la demande de crédit de construction (situation professionnelle et économique du maître de l'ouvrage, plans de situation et de l'objet, extrait du registre foncier, description de l'objet, budget prévisionnel, décompte de banque).

Budgéter de façon réaliste

Avoir sa propre maison est à coup sûr synonyme d'une meilleure qualité de vie et représente un investissement fiable. Mais cela entraîne également des obligations financières qu'il est juste de budgéter de façon réaliste. En construisant, on espère bien profiter

pleinement et sans souci de sa maison; pour y parvenir, quelques règles de bases et certains principes doivent être respectés.

Tout d'abord, la part du revenu qui sera dévolue à l'habitat est décisive. A ce niveau, il ne suffit pas de prendre seulement en considération le taux et l'amortissement de l'hypothèque; il faut également intégrer dans le calcul les frais qui reviendront chaque année (en général, 0,7 pour cent de la valeur de l'immeuble): taxes, assurances, énergie, entretien et impôts. Ne pas oublier non plus l'acquisition de meubles et d'aménagements supplémentaires. Un budget réaliste ne va pas davantage sans la prise en compte d'éventuelles hausses de taux. Une hausse de 1 pour cent peut augmenter la charge mensuelle de 500 francs.

20 pour cent de fonds propres

Les fonds propres sont aussi importants que le calcul de la charge. En règle générale, les banques requièrent 20 pour cent. La notion de fonds propres ne s'applique pas

seulement à l'argent; sont également considérés comme fonds propres les terrains non ensaisonnés, ou, sous certaines réserves, des prestations propres (sous forme de travaux effectués par soi-même). En outre, il existe toujours la possibilité du retrait anticipé des fonds de prévoyance professionnelle.

La part de fonds propres non disponible peut être compensée par la remise de garanties supplémentaires (papiers-valeurs, polices d'assurance-vie, mise en gage d'un libre-passage d'une caisse de pension, parts sociales d'une coopérative).

Modèles de financement

Les banques proposent divers modèles de financement (hypothèques à forfait, hypothèques fixes, hypothèques à taux échelonné, hypothèques stables). Traditionnellement, les Banques Raiffeisen offrent des conditions intéressantes de financement.

Avec une hypothèque Raiffeisen, il est en outre possible de procéder à certains allègements. A la demande, on peut diminuer de 1 pour cent pendant cinq ans le taux d'intérêt sur l'hypothèque de 1er rang. Les intérêts ainsi décalés sont reportés sur l'hypothèque de second rang (capitalisés). Ou alors, suivant le niveau de l'investissement, on peut décider de renoncer au remboursement de l'hypothèque durant les cinq premières années, solution qui allège considérablement le budget.

Des charges plus élevées représentent bien sûr un risque encore plus grand. Parallèlement à une hypothèque, Raiffeisen propose donc une assurance-risque avantageuse pour «couvrir» la famille.

Enfin, les clients hypothécaires qui construisent ou achètent pour leur propre usage peuvent procéder à des amortissements indirects avec un plan de prévoyance 3e pilier (voir Panorama 11-12/95).

Loi WEG: plus actuelle que jamais

En outre, depuis 20 ans, la loi WEG sur l'encouragement à la propriété représente un instrument supplémentaire. Par ce texte, la Confédération encourage la propriété. Deux chiffres démontrent à quel point les dispositions WEG favorisent la construction. Si l'on comptait, en 1990, environ 1300 financements WEG directs ou indirects, l'on en dénombrait presque le triple, soit 3100, en 1994.

Le principe de base en est simple: la Confédération garantit jusqu'à 90 pour cent de la valeur de l'immeuble. Il suffit donc de disposer de seulement 10 pour cent en fonds propres.

Les informations relatives aux dispositions WEG sont disponibles auprès de l'Office fédéral du logement (Bundesamt für Wohnungswesen), Storchengasse 6, 2540 Granges, téléphone 065/ 53 91 11.

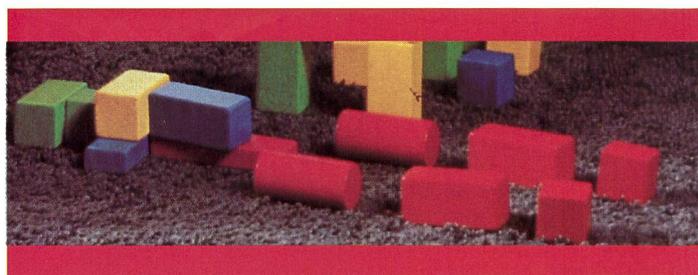
L'épargne à long terme reste la solution

Pour la constitution d'un capital de financement, il faut savoir composer judicieusement avec les fonds propres et les capitaux extérieurs. Ainsi que nous l'avons précisé, un capital propre «sain» reste la meilleure condition de départ pour accéder à la propriété. Un compte épargne construction auprès d'une Banque Raiffeisen (assorti d'un bonus) représente une bonne base.

Pour l'exemple qui suit, nous supposons que les versements sont effectués en début d'année et que le taux moyen est de 4 pour cent. Les déductions d'impôts ne sont pas prises en considération.

But: 100 000 francs en dix ans.

Versements	Intérêts	Capital d'épargne (fin d'année)	
1ère année	7 700.—	308.—	8 008.—
2e année	7 700.—	628.30	16 336.30
3e année	7 700.—	961.45	24 997.75
4e année	7 700.—	1 307.90	34 005.65
5e année	7 700.—	1 668.25	43 373.90
6e année	7 700.—	2 042.95	53 116.85
7e année	7 700.—	2 432.65	63 249.50
8e année	7 700.—	2 838.—	73 787.50
9e année	7 700.—	3 259.50	84 747.—
10e année	7 700.—	3 697.90	96 144.90
Total	77 000.—	19 144.90	96 144.90
Bonus d'épargne 20% sur frs. 19 144.90			3 829.—
Total capital d'épargne construction après 10 ans			99 973.99



Deux exemples de financement

Les deux exemples qui suivent – un objet à 800 000 et un objet à 600 000 francs (taux 1ère hypothèque à 5 pour cent – taux 2e hypothèque à 5 1/2 pour cent) – représentent un calcul réaliste de la charge mensuelle

Frais de premier établissement, valeur	800 000.—	650 000.—
Capital propre Prestations propres (gén. 20%)	160 000.—	130 000.—
Fonds extérieurs	640 000.—	520 000.—
Taux 1ère hypothèque (65% des frais de premier établissement) 5% de 520 000.— et 422 500.—	26 000.—	21 125.—
Taux 2e hypothèque (15% des frais de premier établissement) 5 1/2% de 120 000.— bzw. 97 500.—	6 600.—	5 362.50
Amortissement 2e hypothèque Frs. 120 000.— c.a.d 97 500 en 25 ans	4 800.—	3 900.—
Frais d'entretien, taxes, assurances (0,7% des frais de premier établissement)	5 600.—	4 550.—
Total des frais annuels	43 000.—	34 937.50
Frais mensuels	3 583.35	2 911.45
Augmentation de la charge mensuelle avec une hausse de 1% des taux	533.35	433.35



Les «Futures» financières

On désigne, sous ce terme, des contrats standardisés, à terme, conclus entre deux parties.

Ces contrats comportent l'obligation de reprendre (à l'acheteur) ou de fournir (au vendeur) une quantité déterminée (montant du contrat) d'un instrument financier précis (valeur de

La date de conclusion du contrat et son respect sont séparés dans le temps. Les futures marchandises sont différentes car il y a livraison réelle d'une marchandise physique; les futures financières sont des échanges d'argent.

Taux actuel et futur

Pour investir avec succès dans les futures financières, il faut bien connaître les facteurs d'influence les plus importants en regard de la formation des prix. Le marché des

futures financières est étroitement lié au marché des capitaux. Cela se dénote particulièrement dans le fait que le prix des futures suit tendanciellement le cours de la valeur de base. Mais comme le prix des futures et le cours de la valeur de base ne coïncident pas exactement, en règle générale, il se produit une différence, ce que l'on appelle la base.

Etant donné qu'entre la conclusion et l'expiration du contrat un certain laps de temps s'écoule, la base fluctue. Du fait que le capital investi doit être rétribué durant toute la validité des futures, le niveau de l'intérêt momentané et à venir est un facteur d'influence très fort sur le prix des futures. Un autre élément est également déterminant: les dividendes à verser des valeurs de base contenues dans les futures. A par-

tir de tous ces éléments, on calcule le prix théorique des futures (Taux du capital plus intérêts, moins dividendes donne le prix des futures).

Risque élevé

De telles affaires comportent des risques énormes que les investisseurs ne doivent pas ignorer. Il est particulièrement dangereux d'utiliser les futures financières comme instruments de spéculation. La meilleure utilisation que l'on puisse en faire est de les conclure pour garantir un portefeuille.

Mais dans le cas où cette mise en garde ne serait pas écoutée, les suites peuvent être très fâcheuses pour un investisseur car le risque de perte est illimité quand il s'agit de telles affaires boursières. Ce serait bien de ne pas l'oublier.

Stefan Bornhauser

base), à un prix convenu (prix futur) et à une date fixée d'avance.



2 000 000 avant J.C.



30 après J.C.

Retour vers le futur

Le 20e siècle marquerait-il la fin de la monnaie? En tout cas, les pièces et billets semblent ne plus être la mesure de toute chose pour les banques suisses, entre autres motifs, pour des raisons de coût.

Les banques suisses souhaitent retirer la monnaie de la surface du globe, à plus ou moins long terme. Ce n'est pas qu'elles veulent nous faire revenir à l'ère des caver-

Jürg Salvisberg

nes; non, loin d'elles l'idée du retour au troc pour se fournir en nourriture, en ustensiles, en bijoux, en matières premières, en bétail ou même en esclaves! Leur

but n'étant donc pas de nous faire reculer, l'intention se lit entre les lignes: «retour vers un futur sans argent.»

«Un non-sens économique»

Evidemment, les entreprises de cartes de crédit font partie des principaux initiateurs d'un 21e siècle sans monnaie et n'ont cessé de propager l'argent plastique. «Nous voulons rendre les gens attentifs au fait que les échanges en monnaie sont devenus un

non-sens économique» fait remarquer Peter Renggli, au nom de Europay (Switzerland) SA, responsable de l'initiative «pour la suppression de la monnaie.» Ce directeur du marketing au sein de la plus grande entreprise suisse de cartes de crédit remet en question nos manies quotidiennes: «Songez seulement à tous ceux qui vont retirer de l'argent au bancomat le dimanche matin pour aller le dépenser aussitôt chez les commerçants.»

Mais l'utilisation de la carte plastique ne suffit pas à résoudre tous les problèmes. Avec une carte ec-Direct, par exemple, il y a de gros frais de communication et de transaction. Et pourtant, nos banques aimeraient bien que les utilisateurs – actuellement, 20 pour cent de la consommation des ménages – soient plus nombreux.

Car, non seulement les achats payés en espèces sont moins sûrs, moins pratiques et moins hygiéniques que les achats par carte, mais ils engendrent également de gros frais à tous les niveaux. L'économie suisse dépense effectivement 3,6 milliards de francs, soit plus de 1 pour cent de son produit intérieur brut, à maintenir en circulation une masse de pièces d'une valeur de plus de 2 milliards et une masse de billets de plus de 27 milliards.

Les billets sont relativement récents

Certains repères historiques peuvent servir de références dans l'élaboration d'un projet de société sans monnaie. Bien que l'on ait trouvé trace de premières pièces de monnaie au 7e siècle avant J.C. déjà, leur existence jusqu'à pré-



1950

Une ville à l'heure des paiements électroniques

Une société moderne sans monnaie est tout à fait concevable: depuis juillet 1995, la petite ville de Swindon en Grande-Bretagne vit sans pièces et sans billets. Plus de 8000 personnes, principalement des jeunes, ont déjà troqué leurs «Pounds» et «Pences» contre une «Mondex». Avec le montant qu'ils ont chargé sur leur Smartcard, ils paient leurs achats au supermarché, leurs tickets de bus, leurs entrées au cinéma. Cette carte de Swindon, munie d'une puce, est absolument comparable avec celle qui sera lancée en Suisse en 1997. Toutefois, les Britanniques ne «chargent» pas leur carte à un banco-

mat: au moyen de téléphones spécialement conçus pour ces opérations, le titulaire de la carte se met en relation avec sa banque grâce à son code NIP, et peut retirer de son compte jusqu'à 500 Livres (1000 francs). Les débits s'effectuent à des caisses électroniques. Cependant, outre un scepticisme généralisé, un problème reste entier à Swindon: la carte n'est pas protégée contre la perte ou le vol et chacun peut en utiliser une sans difficulté. Dorénavant répandu, le blocage systématique de la carte après chaque opération n'est tout de même pas le but de l'opération. (js.)

sent semble bien courte comparée à celle du troc. En revanche, il semblerait que la monnaie métal existe depuis fort longtemps, si l'on se réfère à l'apparition des billets qui, malgré quelques tentatives passées, n'ont vraiment émergé qu'au 20^e siècle.

Aux environs de 1280, Marco Polo a bien évoqué le papier-monnaie qu'il avait vu en Chine, mais il faudra tout de même attendre

1907 pour que la Confédération émette son premier billet. Dans l'Empire allemand, ce n'est qu'après la Première Guerre mondiale que sont apparus les premiers billets de banques «véritables», non convertibles en or, et considérés au même titre que la monnaie métal.

Alors, si le 20^e siècle sera considéré comme celui de la monnaie papier par de futurs historiens, le



2000?

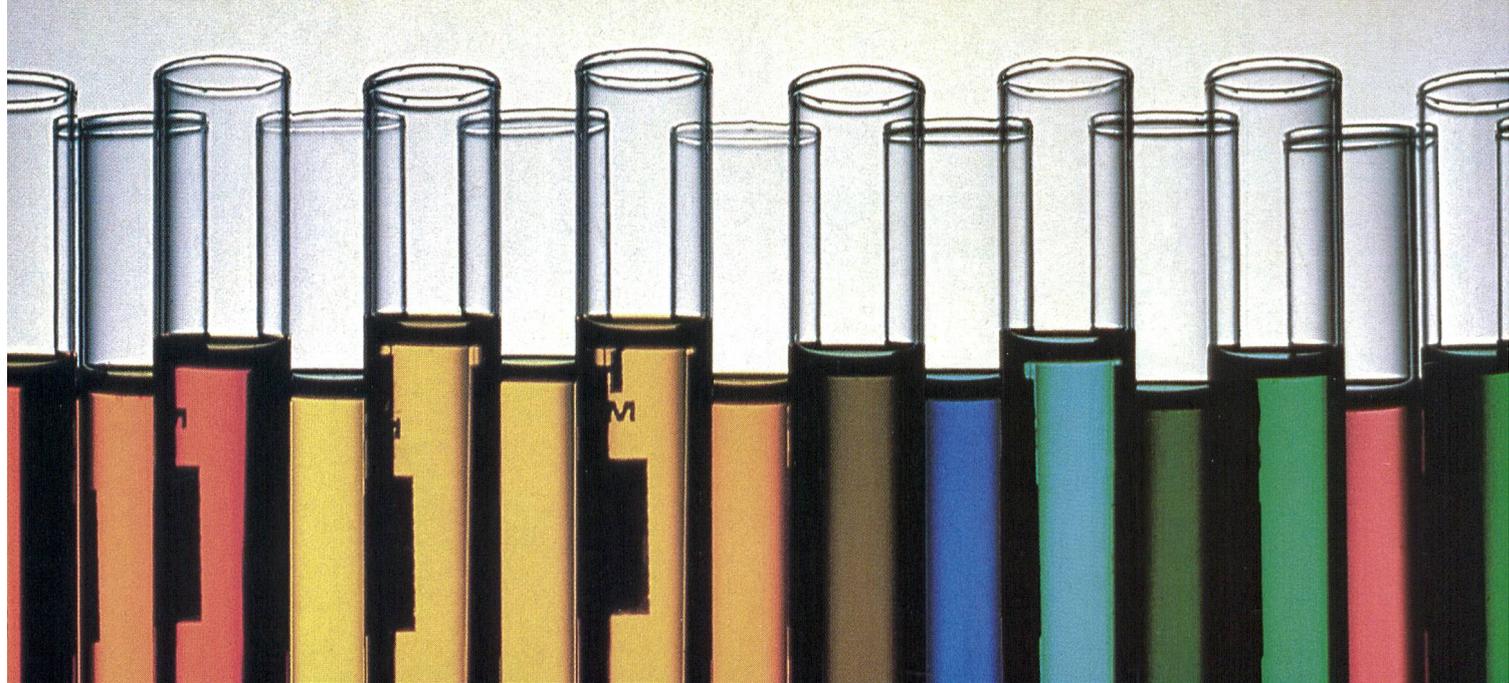
21^e siècle pourrait s'avérer être celui de l'argent électronique.

Le «sans espèces» est relativement ancien

Pourtant, les paiements sans espèces ne sont pas une invention de notre époque. En 1609 déjà, la Girobank d'Amsterdam – 1^{er} institut financier non italien à se le permettre – fonctionnait, dans les grandes lignes, sur la base de transactions et de comptabilisations sans argent. Mais ce n'est que dans les années 1920 que le trafic des paiements ainsi que les chèques sont devenus une pratique courante dans les pays industrialisés. Aux USA, où aujourd'hui plus de 90 pour cent de tous les achats sont effectués à l'aide d'une carte ou de chèques, le premier système de carte de crédit a fait son apparition en 1917 à Chicago, dans le grand magasin Sears. La première société de cartes de crédit est née en 1950, avec la création du Diners Club. Les paiements sans espèces – chèques de voyage, euro-

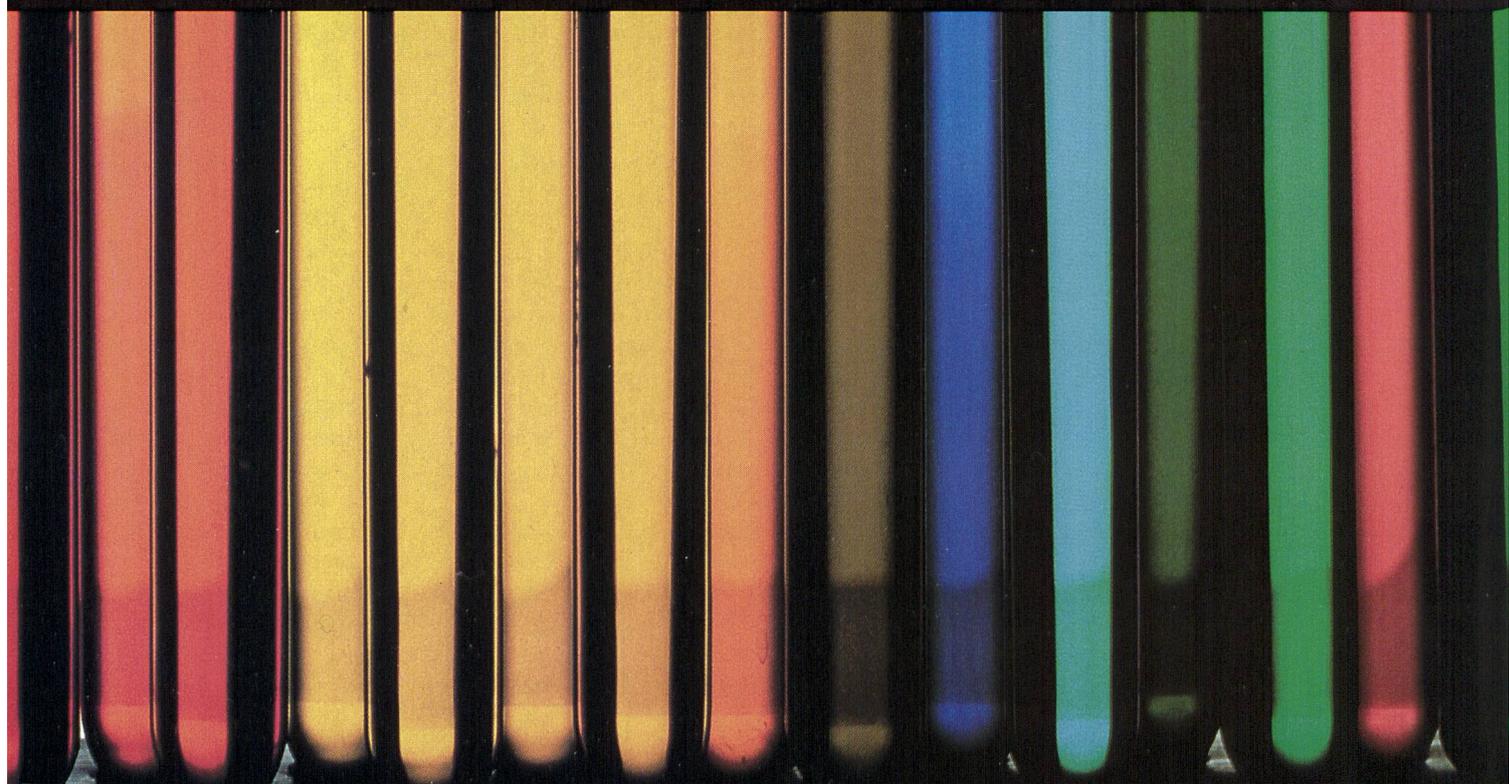
chèques et carte ec – ont connu un énorme succès dans le dernier quart de notre siècle. C'est pourquoi il n'est pas utopique d'imaginer que le siècle à venir sera celui du «tout sans argent». Peter Renggli en est convaincu: il sera possible, dans le futur, de vivre sans argent, avec au pire, quelque menue monnaie en cas de besoin. Futur éloigné? . . . 2005.

A ce titre, la carte-valeur pourrait déjà bien remplacer l'utilisation de la petite monnaie. Dès septembre de cette année, les nouvelles cartes ec seront munies d'une puce qui permettra de les «charger» – ainsi que leurs concurrentes – aux bancomats et de les utiliser pour de petits montants. La carte valeur est particulièrement recommandée pour les achats en magasins et pour les règlements à certains automates et aux parcomètres. Environ 10 000 terminaux sont déjà prévus, que l'on utilisera pour débiter de votre carte le montant que vous devez payer.



SIEGE EN SUISSE

Ne craignons pas le progrès technique



Quels atouts parleraient en faveur de la Suisse pour l'implantation de départements de recherches et d'installations de production? Et surtout, la Suisse est-elle encore suffisamment attrayante pour qu'on envisage d'y investir dans de tels domaines? Le maintien et la création de postes de travail dépendent de la réponse à ces questions.

En économie publique, les implantations d'entreprises sont étroitement liées à la compétitivité internationale de la Suisse. Que recouvre plus exactement la notion de «compétitivité économique d'un pays»?

Différemment d'une entreprise

Une entreprise est considérée comme concurrentielle quand elle réussit à commercialiser sa production de biens ou de services dans les quantités et aux prix qu'elle a prévus. La compétitivité d'une économie nationale ne peut pas être définie de la même façon. Elle ne peut ni se permettre de perdre des places de travail en faveur de l'étranger, ni ne peut gagner des parts de marché dans tous les domaines. En conséquence, le concept d'économie nationale repose essentiellement sur la capacité d'un pays à produire et vendre suffisamment de biens et de services à un niveau de salaires satisfaisant et dans des conditions-cadres consensuelles. Cette compétitivité n'est donc pas conditionnée par des taux de change ou des salaires les plus bas possibles. Une main-d'oeuvre bon marché, par exemple, n'offre que des pauses passagères aux entreprises engagées dans un processus permanent de restructuration et ne les libère pas de la nécessité de produire des biens et des services de haut niveau, de façon à pouvoir payer des salaires élevés.

Les critères qui caractérisent une économie nationale compéti-

tive sont des salaires élevés, une monnaie stable, un faible taux de chômage, un renchérissement modeste, un tissu social bien structuré et un environnement largement intact. La compétitivité internationale de la Suisse est encore bien assurée. Cela ne signifie toutefois pas que ce sera encore le cas dans quelques années, au regard des décisions d'investissements déjà prises ou à venir, de la part des entreprises. C'est pourquoi l'attractivité de notre pays n'est pas seulement importante pour quelques investisseurs privés; elle l'est aussi pour l'ensemble de notre économie.

Transfert des places de travail

Des estimations effectuées par l'Union suisse des fabricants de machines ont démontré, par exemple, que ses entreprises membres ont créé environ trois fois autant de places de travail à l'étranger qu'elles en ont supprimé en Suisse, soit par le rachat de société, soit par des prises de participation. Ces entreprises offrent actuellement plus de postes à l'étranger que dans notre pays. Cette évolution n'est-elle pas déjà un signe avant-coureur de la baisse d'attractivité de la Suisse? Les raisons de ce phénomène sont extrêmement diverses.

But principal

La qualité d'un lieu d'implantation se mesure par sa capacité à attirer et à conserver sur place, des facteurs de productions mobiles sur le plan international, en particulier, le capital et le sa-

Utiliser les ressources locales

La croissance est une condition essentielle au bon fonctionnement d'une économie nationale. Elle dépend en grande partie des processus innovatifs, c'est-à-dire, de la capacité à s'adapter à une évolution constante et incontournable. Des conditions-cadres stables qui contribuent à la réduction de l'insécurité immanente aux systèmes, une infrastructure bien adaptée et la garantie de la libre-concurrence sont des facteurs décisifs pour maîtriser avec succès de telles adaptations. La crainte que le progrès technique mette en danger les postes de travail est non fondée. L'histoire de la Suisse est plus marquée par trop peu de progrès technique que par l'excès. C'est pourquoi l'encouragement à l'innovation reste une tâche primordiale de notre politique économique; c'est aussi la réponse à la question concernant notre attractivité.

On oublie pourtant trop souvent que la globalisation ne touche pas seulement la production de biens et de services au sens strict. Un éclatement géographique de la recherche peut aussi nous permettre de réagir plus vite aux exigences du marché. Dans le domaine de la recherche et du développement, les entreprises essaient d'exploiter de plus en plus les ressources locales et elles vont là où les chercheurs sont réputés qualifiés et où l'environnement est adéquat.

Payer sans argent liquide avec l'EUROCARD Raiffeisen



Avec cette carte de crédit, votre signature suffit pour régler vos achats, notes d'hôtel, de restaurant et autres prestations de service, dans le monde entier.

Sécurité maximale, décompte mensuel clair, location de voiture sans caution, carte de conjoint gratuite et autres avantages, moyennant une cotisation annuelle de fr. 50.- seulement.

Consultez-nous à titre personnel!

**Retraits d'espèces sans frais à tous
les ec-Bancomats de Suisse**

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

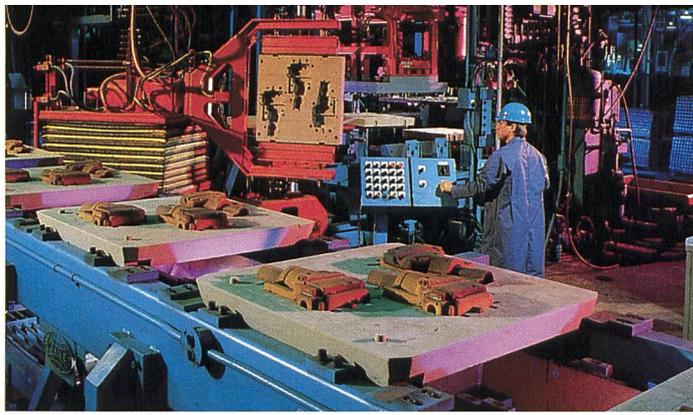
voir-faire. Les barrières internationales empêchant la circulation internationale des capitaux tombant peu à peu, les entreprises peuvent réagir de plus en plus vite et facilement aux modifications de la qualité de leur siège. Cet argument est en fait la vraie raison qui fait que la qualité économique d'un pays – et il ne s'agit pas seulement de la Suisse – doit devenir un grand but de sa politique économique.

La proximité du marché, les coûts et la productivité, ainsi que la régulation de l'état, sont des facteurs décisifs lors du choix d'un investissement dans un pays. Au cours de l'élaboration d'un tel projet, l'argument du coût apparaîtra surtout lorsque l'on évoquera les obstacles liés à la procédure de régulation. Une main-d'œuvre réputée chère n'est pas suffisante en soi pour décourager les investissements. Des salaires élevés peuvent même être l'expression d'un haut niveau de qualité aux yeux d'entreprises internationales. Pour faire des comparaisons internationales, on utilise donc souvent le concept de coûts salariaux relatifs, plus précisément, la part des coûts salariaux en monnaie locale.

La part des coûts salariaux d'une économie nationale particulièrement attractive peut être plus élevée que celle de pays qui n'attirent que peu de capitaux mobiles en raison de leur faible qualité. Il faut cependant être prudent dans l'utilisation de l'indice «part des coûts salariaux». Lors d'une décision d'investissement, les intéressés se réfèrent davantage à l'évolution possible des coûts de production qu'à leur évolution passée.

Tout le monde endosse les charges sociales

Derrière l'argumentation du niveau des salaires, se cachent souvent des tentatives pour éviter une adaptation technologique plus productive. Dans une économie ouverte, avec un haut niveau de salaire, comme c'est le cas en Suisse, et dans le cadre des conditions requises pour être compétitif sur le plan international, toutes les mesures qui visent à limiter le pro-



Photos: Image E

Les conflits au niveau de la répartition des budgets

Via un encouragement direct de l'innovation – concrètement par un appui institutionnel des unités de recherche et des projets, il y a souvent le risque que des programmes lancés par de nombreux consultants deviennent les objets de véritables conflits politiques pour la répartition des budgets.

Les dossiers techniques gagnent souvent la partie contre des projets visant la rentabilité; et les instances de décision se montrent la plupart du temps peu compréhensives envers de nouvelles nécessités économiques et techniques.

Avec un encouragement indirect de l'innovation, l'Etat ne favorise ni des institutions prédestinées, ni des cas isolés dont les activités seraient à stimuler. Dans ce genre de soutien, l'Etat a le devoir de pallier aux impasses dans les activités d'innovation des entreprises et ne décide donc pas des buts à fixer à la recherche et au développement. Dans le cadre des efforts consentis à l'encouragement de certaines technologies, la compétition entre les entreprises concernées pour accéder à un nouveau savoir technique est ainsi en principe préservée. Deux illustrations réelles d'encouragements indirects: CIM et le programme s'attachant à la microélectronique.

Mais qu'il s'agisse d'un soutien direct ou indirect de l'Etat – et que ses conséquences économiques se traduisent ou non par un regain de prospérité – le montant à payer sera financé par la fiscalité appliquée à l'ensemble des ménages et des entreprises. Et comme l'on ne peut connaître à l'avance les résultats des activités innovatrices et que la marge d'insécurité est grande, on doit renoncer, bon gré, mal gré, à faire des comparaisons d'efficacité des diverses formes que peut prendre un encouragement à l'innovation. L'Etat devrait donc garder constamment à l'esprit cette problématique originelle et contribuer à encourager l'innovation de façon conséquente et consistante dans les autres domaines de sa politique économique, en particulier lorsqu'il s'agit de fournir des conditions-cadres valables à la formation ainsi qu'à la recherche et au développement. Malgré la rhétorique de la revitalisation, cette prise de conscience manque encore à bien des places et c'est justement là que réside le plus grand danger pour l'attractivité de la Suisse. Le sens aigu de la propriété ainsi qu'une certaine mentalité d'assisté dominant encore trop par rapport à l'esprit de compétition et à la recherche de la performance.

grès technique entraînent une augmentation du chômage. Il est donc important que la politique économique d'un pays encourage l'évolution des structures de production engendrée par son avancée technologique. Quant au partage international du travail, ce problème est concomitant des innovations dans les produits et les processus; il est également lié à la possibilité de transfert de siège. Il est indéniable que dans une économie ouverte, une adaptation technologique insuffisante génère des pertes d'emploi.

Il ne faut cependant pas en conclure qu'une position technologique de pointe est la garantie de création d'emplois, et qu'elle n'est que cela. Les conséquences pour les personnes touchées par une restructuration ne doivent être ni oubliées ni sous-évaluées. Les charges sociales qui en résultent doivent être endossées par toute l'économie. Et lors de la fixation des aides à l'innovation, il ne faut pas passer outre certains principes et lois économiques de base.

L'aptitude au changement

Reste à savoir si l'économie suisse réagit aujourd'hui assez tôt à l'accélération de son évolution technologique et si elle est capable de la prévoir. Le système innovatif suisse – la formation et la formation continue, l'ensemble de la recherche et du développement, la mise en place et la diffusion de nouvelles techniques répondant aux besoins des marchés – doit être constamment sous surveillance afin de combler ses éventuelles lacunes.

Lors d'un projet d'investissement, on ne doit pas limiter le débat aux avantages partiels de la concurrence en matière de coûts. S'entêter à vouloir atteindre des sommets est une tendance qui doit être dépassée et l'aptitude au changement doit être favorisée. Les petites et moyennes entreprises si importantes pour l'économie suisse sont concernées à premier titre par l'évolution des technologies de finition et par l'émergence de produits standards plus flexibles et plus modulables.

«Money makes the world go around» entonne Liza Minelli dans le film «Cabaret». L'argent, c'est bien connu, mène le monde et surtout celui coloré des bandes dessinées. Un coup d'œil dans les histoires à bulles le confirme amplement. Gags et bon tours autour du cher argent.

Les passionnés de BD le savent mieux que quiconque. Lorsque l'on évoque le fabuleux destin de l'enfant terrible de l'informatique, Bill Gates, dans les pages économiques des magazines, on reste impres-

Cuno Affolter

sionné devant cette fortune qui se chiffre en milliard. Pourtant, com-

paré au personnage le plus riche du monde, c'est encore du «pipi de chat»: L'Oncle Picsou, banquier, grand industriel, armateur, magnat du pétrole, chercheur de trésor, etc. est encore bien plus que cela. «Si je perdais un billion de sous chaque minute, je risquerais la banqueroute dans 600 ans», tel est le cauchemar de ce grand capitaliste «canardesque», dont le plus grand bonheur est de prendre un délicieux bain de jou-

vence dans l'or qu'il a accumulé dans sa chambre-forte. «J'aime plonger dans mon or comme une loutre dans la mer... creuser dans des galeries comme une taupe, faire gicler mes sous en l'air et qu'ils retombent sur ma tête.»

L'argent, une drogue

Une si grande richesse provoque inévitablement de l'envie partout alentours (et non seulement chez les lecteurs de BD!) surtout chez son neveu Donald, éternellement fauché, et les pires ennemis de Picsou, les frères Rapetou. Que l'argent à lui seul ne fasse pas le bonheur, ce n'est qu'après avoir découvert l'univers du fameux canard que l'on peut se douter de la chose. Menaces perpétuelles, nuits sans sommeil, cupidité tou-

jours insatisfaite, voilà la rançon de tous les efforts qu'il déploie pour diversifier sans cesse et garder sous contrôle son immense fortune.

Notre Picsou avaricieux (dénommé «Scrooge» en anglais), inspiré du célèbre personnage de Dickens, Ebenezer Scrooge dans «Les contes de Noël», est victime de l'argent comme d'une drogue. Il incarne autant le plus capitaliste de tous les systèmes qu'il en est également la plus acide caricature. Ses méthodes, on le sait, sont peu orthodoxes et vont à l'encontre de tous les principes moraux.

Thune\$, gri\$bi et radin\$ de BD



Depuis cent ans déjà

Il y a déjà un siècle, lorsque les bandes dessinées firent leur apparition en Amérique, l'argent a tout de suite été l'un des fils conducteurs de nombreuses histoires. En 1910, dans «Little Nemo in Slumberland» de Winsor McCay, le petit loir arriva sur la planète Mars. Le propriétaire de la planète, Mr. Gosh, n'avait rien à envier à Picsou: il faisait payer aux habitants de la planète l'air qu'ils respiraient et les taxait sur tous les mots qu'ils prononçaient.

L'Oncle Bim, de la série «The Gumps» créée en 1917 par

Sydney Smith, représente, quant à lui, une exception louable parmi les super-riches. Bien que sa fortune soit incommensurable, il n'en est pas moins grand philanthrope, plein de bonne volonté et secourable: il n'a de cesse d'aider son grand balourd de neveu Andy pour le sortir des impasses financières dans lesquelles il se met naïvement après des escapades commerciales hasardeuses.

D'où vient l'argent?

Abstraction faite de ce cas, les BD grouillent de millionnaires qui se permettent d'allumer de gros cigares de Cuba avec des dollars sortant de presse ou de barboter avec délice dans leur piscine gigantesque en forme du symbole de la célèbre monnaie. Il est

rare que l'on sache d'où vient cette fortune. Du play-boy Largo Winch de la série du même nom créée par Francq/Van Hamme à Bruce Wayne alias Batman, on sait seulement qu'ils sont devenus millionnaires sans avoir travaillé, par simple héritage.

Et pourtant, la revêche Lucy réclame 10 cents par consultation pour ses conseils psychologiques, Obélix vend ses menhirs et Superman est journaliste à l'occasion. L'on ne voit que peu ou jamais l'argent apparaître comme fruit du travail. Tintin, personnage de la série-culte «Tintin et Milou», est bien un reporter chevronné, mais on ne le voit jamais écrire. Corto Maltese est marin, mais on ne le voit jamais tenir la barre d'un navire. Dans les BD,

l'argent se trouve dans la rue ou enfoui dans le sol d'un pays exotique, tel le fabuleux trésor des Incas ou de Rackham le Rouge.

La banque suisse

Là où l'argent se ramasse à la pelle, on trouve, tout près, de sombres personnages qui font des affaires dans des tavernes enfumées.

La chambre-forte de Picsou

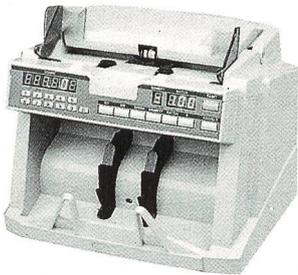
On a souvent spéculé sur l'énorme richesse de l'Oncle Picsou. Lui-même sème le trouble dans l'esprit des mathématiciens et des banquiers en donnant des estimations très diverses à de multiples occasions: parfois, il s'agit de 11 octillions; d'autre fois, 250 quintillions et 15 centimes, ou encore, cinq billions de quintupillions de pleintillions de multiplions d'impossibillions de fantastatrillions. Un autre jour, il évoquera ses incomptabillions et quinze centimes qui font sa joie dans sa chambre-forte. D'autres estimations venues de sources inconnues parlent d'une fortune approchant les 315 567 360 000 000 000 francs et 10 centimes. «Avec une légère tendance à la hausse» précise Picsou, avec satisfaction. (ca.)





FUEGOTEC SA

Machines pour le traitement de la monnaie



Tellac-8SSD / SSD-V

Compteuse de billets



MS-5600

Compteuse et trieuse de monnaie



Princess el. M.

Compteuse et encartoucheuse de monnaie

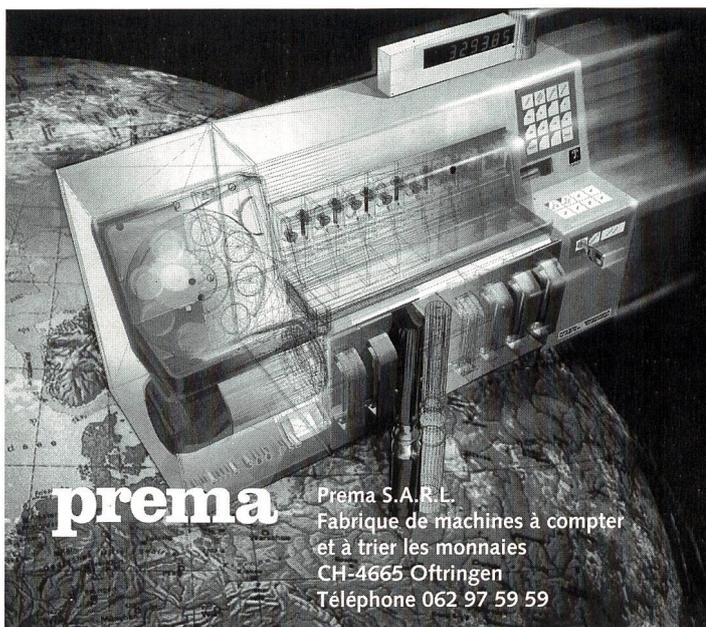
FUEGOTEC SA

Siège:

Chemin des Dailles 10, CH - 1053 Cugy
Tel: 021 / 732 22 32 Fax: 021 / 732 22 36

Succursales:

Industriestrasse 23, CH - 5036 Oberentfelden
Via Industria Sud, Stabile 1, CH - 6814 Lamone



prema

Prema S.A.R.L.
Fabrique de machines à compter
et à trier les monnaies
CH-4665 Oftringen
Téléphone 062 97 59 59

Pour que vous puissiez terminer votre journée de travail ponctuellement...!

La clé du succès de nos produits réside dans la créativité et l'engagement de nos collaborateurs au niveau du développement, de la production et du service.

Ils sont les garants de la haute sécurité de fonction et de la longue durée de vie de nos machines.



Rotojet



De La Rue



Selfservice

Ces êtres sont attirés par son odeur comme les papillons par la lumière. Et pourtant, l'argent n'a pas d'odeur! Pour faire fortune, ils ne reculent devant aucun moyen: armés jusqu'aux dents, équipés du matériel dernier cri, nul trésor

colossal ne leur résiste, même caché derrière la mauvaise copie d'un Picasso de la période bleue.

Le seul endroit paraissant suffisamment sûr pour entreposer une fortune est une banque suisse. Mais, attention! Nous savons, depuis «Astérix chez les Helvètes», que le nid des Vreneli abrite aussi de magnifiques antiquités égyptiennes. le véritable bandit de bande dessinée, avouons-le, dépose malheureusement son argent sur un compte dans une banque suisse.

Il est maintenant grand temps de faire cesser de telles ignominies et de faire entrer en action les supers-héros et les grands détecti-

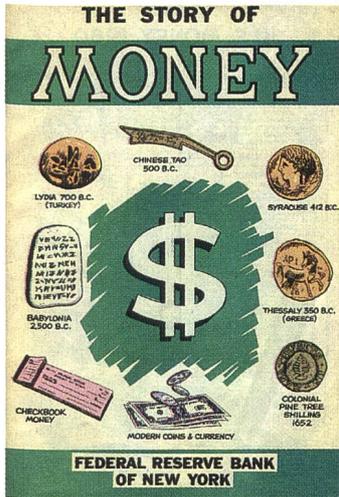
ves des BD. N'ayons crainte, après 44 pages qui tiendront les lecteurs en haleine, l'argent finira toujours par retourner à sa juste place et justice sera faite. Les lecteurs peuvent être rassurés.

De même, la fabrication de fausse-monnaie est présentée comme une facétie très rentable dans les bandes dessinées. Dans «L'île noire» de Tintin et Milou, on découvre comment de telles imprimeries procèdent. Heureusement, la qualité des faux est si mauvaise que même les «Dupont et Dupont» – Je dirais même plus, les «Dupont et Dupont» – dans «Le crabe aux pinces d'or» ont reconnu des faux billets de 5 uni-

tés. Et même le célèbre faussaire suisse Joseph-Samuel Farinet rendu fameux par C.F. Ramuz dans un de ses romans, fait une petite apparition dans l'album «Sur les traces de Peter Pan» du dessinateur lausannois Cosey.

Il n'y a donc que très peu d'informations sur la provenance de l'argent dans les bandes dessinées. Seul Max Andersson, dessinateur suédois, donne un début de réponse dans son «Pixi»: l'argent est élevé dans une ferme très nourrissante, jusqu'à ce que les pièces soient dodues à souhait.

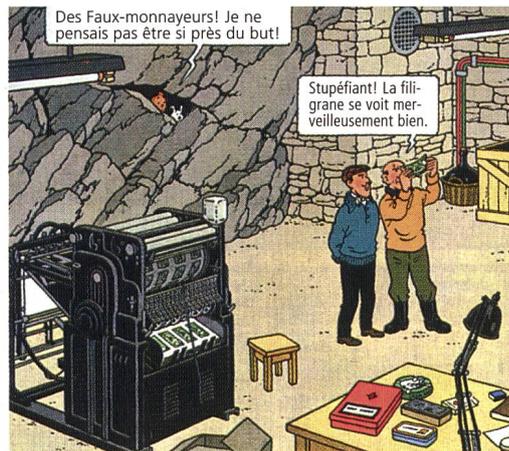
Preuve que l'argent ne travaille pas.



Les histoires d'argent dans les BD. Wenzel/Friedman. Federal Reserve Bank of New York. 1981



La chambre des coffres d'une banque à Vreneli vue par Goscinny et Uderzo. Astérix chez les Helvètes. 1973



Faux-monnaieur à la tâche. Hergé L'île noire. 1985



Affaires douteuses dans la chambre des coffres de la Standard Bank à Lucerne. Van Hamme/Francq. Le coup. 1992



Diverses voies vers la fortune par Picsou. Dessinateur Barks.



L'argent croisse et se multiplie dans la ferme d'Etat. Andersson. Pixi. 1996

POUR 77 FRANCS SEULEMENT PAR JOUR A L'HOTEL QUATRE ETOILES DE BELLWALD

Bien situé et
très accueillant
l'apparthôtel
Ambassador*

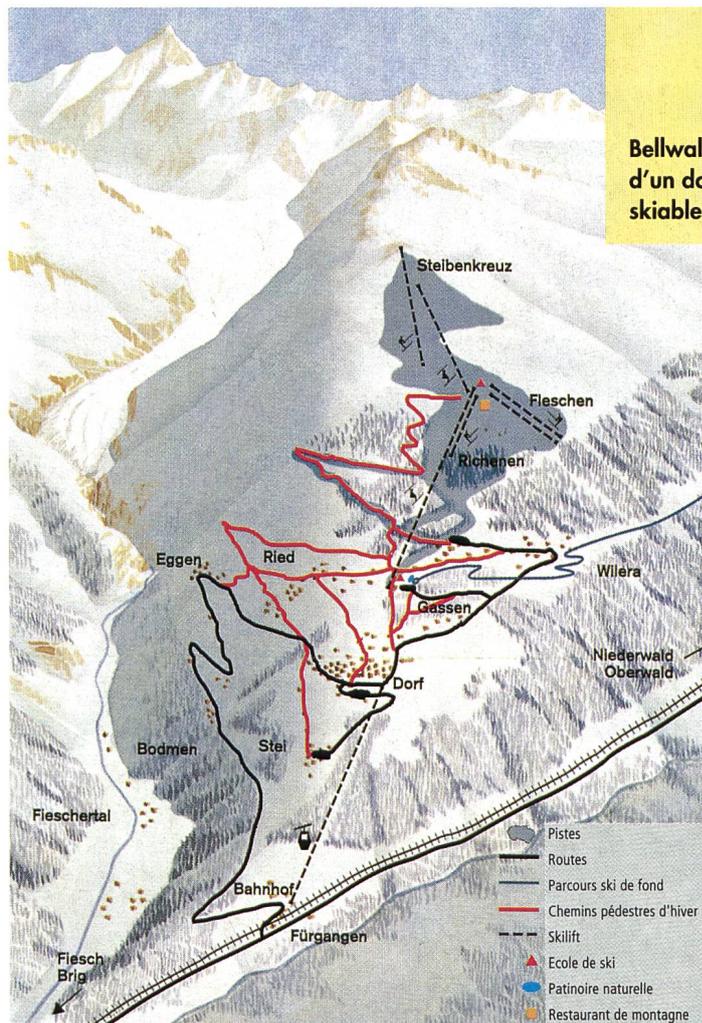


Offre exclusive

POUR
LES SOCIÉTAIRES RAIFFEISEN

«Panorama» a le plaisir d'entamer une nouvelle ère avec le lancement d'actions exclusives destinées aux sociétaires Raiffeisen. Première proposition du genre à saisir: une semaine de vacances en mars et avril dès 539 francs à l'apparthôtel Ambassador à Bellwald – tout compris, buffet petit-déjeuner, dîner, piscine couverte, garage et taxes de cures!

Photo: Union routière, Bellwald



Bellwald dispose d'un domaine skiable séduisant.

Se lever, prendre un petit-déjeuner comme on n'en prend jamais à la maison, et hop, directement sur les pistes! Ce genre de matin de rêve vous est proposé par l'hôtel Ambassador**** de Bellwald. Les sociétaires des Banques Raiffeisen peuvent profiter en mars et avril d'une offre qui leur est spécialement destinée: une semaine de vacances à des conditions vraiment avantageuses sur les hauteurs valaisannes. Pour seulement 77 francs par jour (du 16 au 30 mars) et 90.- francs par jour (du 30 mars au 13 avril), vous pourrez profiter pleinement d'un riche buffet de petit-déjeuner et chaque soir, d'un dîner très varié. L'accès à la piscine couverte ainsi que les taxes de cure et la TVA sont compris dans le prix!

Un domaine skiable idéal

La région est particulièrement belle lorsqu'elle est enneigée. Bellwald, la plus haute altitude, convient idéalement, avec ses pistes intéressantes, aux skieurs avertis et à ceux qui veulent «y aller» plus tranquillement. Il y a également des pistes de fond qui traversent les plus beaux paysages. Pour les hôtes de l'Ambassador, le nec plus ultra: les pistes commencent à la porte de l'hôtel. Les premiers remonte-pentes sont situés à 50 petits mètres.

Bellwald vous propose aussi de nombreuses autres activités sportives: patinoire naturelle, courses en skis, école de ski et de snowboard, école de ski pour enfants. Les familles apprécient également beaucoup la garderie tenue par les dames de l'endroit. Si vos chérubins ne veulent pas aller sur les pistes, vous pouvez les confier en toute sécurité à leurs bons soins, de 9h15 à 13h15 (du lundi au vendredi) pour 15 francs (y compris collation de midi).

Un hôtel très confortable

L'Ambassador, dirigé par Heinz et Bernadette Paris est parfait pour les familles. Comme son nom l'indique, il propose des appartements avec suite junior (une pièce pour une à deux personnes), belle suite (appartement de deux pièces, pour deux à quatre personnes) et suite royale (appartement de trois pièces pour quatre à six personnes). Outre une cuisine avec réfrigérateur et les ustensiles nécessaires pour la préparation de repas, les appartements ont une grande terrasse, sont équipés de téléviseurs couleur et du téléphone. La piscine couverte, le bain bouillonnant, le sauna, le solarium et le billard complètent très agréablement les larges prestations de l'établissement.

(ma.)

Offre «Ambassador» aux sociétaires Raiffeisen

■ du 16 au 23 mars et du 23 au 30 mars:

539 francs au lieu de 650 francs (77.-/jour), par personne.

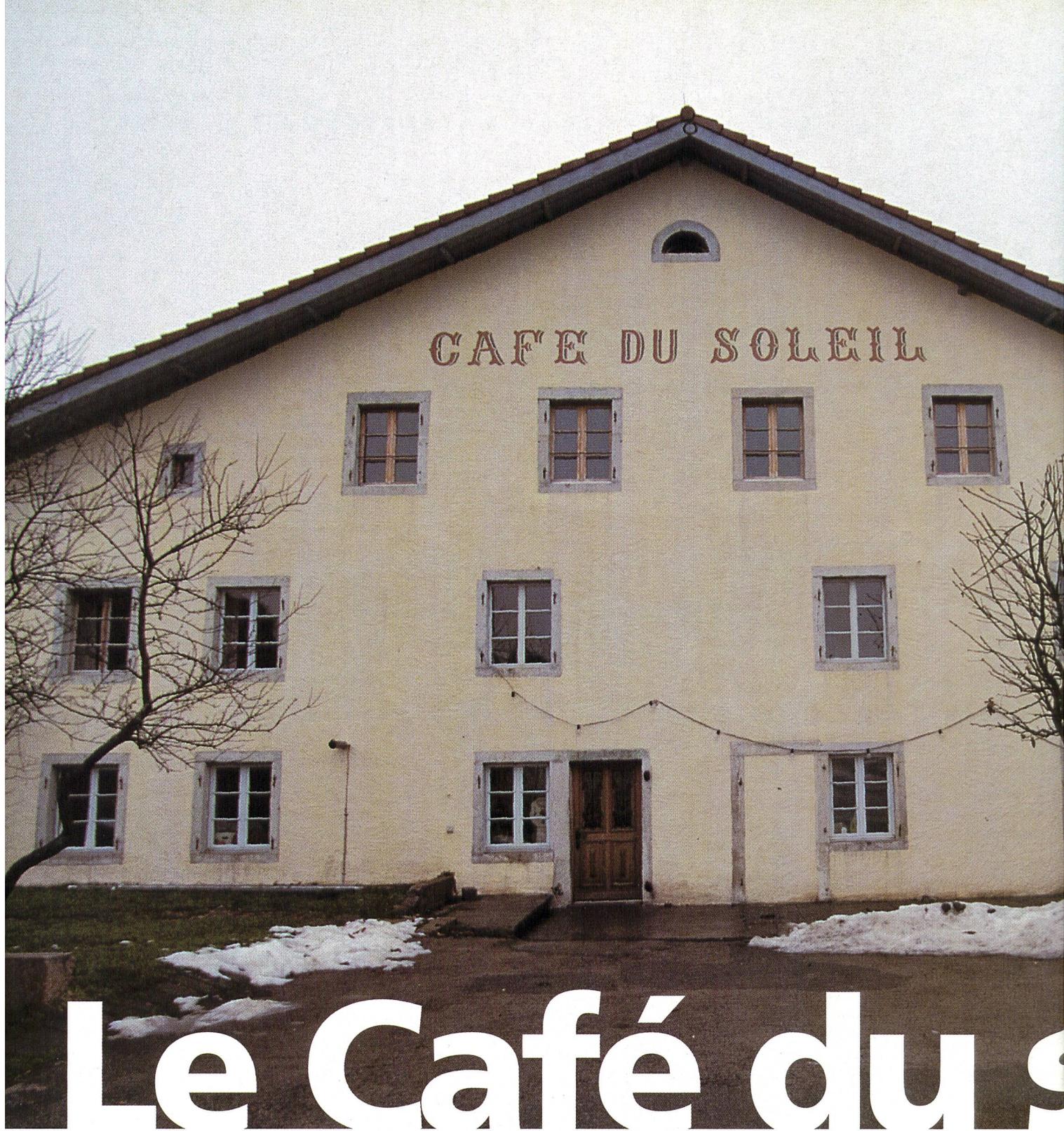
■ du 30 mars au 6 avril et du 6 avril au 13 avril:

630 francs au lieu de 735 francs (90.-/jour), par personne.

Y compris dans le prix: 7 nuitées, demi-pension avec buffet petit-déjeuner et repas du soir. Utilisation de la piscine couverte, du garage, et des taxes de cure. TVA comprise.

Supplément: 70 francs pour le ménage quotidien des chambres.

Réservation: directement à l'apparthôtel Ambassador, 3981 Bellwald/VS. Téléphone 028/ 71 27 27.



A Saignelégier, il se tient à l'écart du centre ville, mais pas trop éloigné tout de même. Tout près des halles du rituel et réputé marché-concours, Le Café du soleil existe depuis 1980. Il est aussi brillant que l'astre diurne.



Claudine et Christian, deux heureux d'un comité de cinq membres.

leil; à travers les fenêtres de sa façade ancienne, on peut apercevoir des lampes rondes, soleils de papier dont la lumière jaune et chaude adoucit le gris austère des vieilles pierres.

Par idéal, sans doute

L'établissement était tenu par une dame âgée; tout laisse à supposer qu'il vivait tranquillement, à l'abri du tohu-bohu industriel des grandes villes, entre deux ballons de rouge, une partie de cartes et les bouffées bleutées de quelque cigarette machinale.

En 1980, un groupe composé essentiellement d'enseignants décide de reprendre Le Café du Soleil pour en faire un lieu alternatif où la vie serait communautaire. Voilà deux qualificatifs – alternatif et communautaire – qui ont des relents pour le moins ravageurs dans une société héritière d'un long passé rural. Mais dans le Jura, règne un esprit frondeur. Au sortir de ce qu'il faut bien appeler une « guerre » séparatiste, probable que de telles idées avaient des chances de germer.

Après de nombreux travaux sur le bâtiment, les initiateurs ont fondé une société anonyme avec l'émission de cinquante actions pour quelque vingt à vingt-cinq personnes. Cheveux trop longs pour des idées trop neuves? Le projet passait mal la rampe de la marginalisation; les «pouilleux», les «zonards» qui rêvaient peut-être encore à Woodstock n'avaient pas su adapter leur idéal au terrain. Pourtant, dès le départ, des animations ont redonné vie à l'endroit; bien que l'autogestion ait été un exercice périlleux,

le système vécu cahin-caha pendant quelque dix années.

Au fil du temps, de nouveaux visages sont arrivés; il fallait se montrer moins hasardeux, il fallait apprivoiser les gens. Le temps aussi avait passé et les remous d'hier n'étaient plus de mode. Alors, s'étaient-ils trompés sur la forme seulement, les pionniers? Car aujourd'hui, Le Café du soleil, avec ses sempiternels ballons de rouge et son menu de midi, est bel et bien resté un haut-lieu culturel quand le soir tombe ou qu'arrive la fin de la semaine. Si la vie n'y est pas communautaire, les projets, en revanche, sont partagés par tous. Et même, maintenant, les éliminations paysannes y ont lieu.

Un café, un hôtel, une culture

A l'heure actuelle, le Café du soleil est sans nul doute un des plus beaux ambassadeurs de la ville, avec le marché-concours. L'établissement a su garder sa vocation première, le café. Le vrai café où l'on se rencontre pour l'assiette de midi, où l'on boit son espresso sur le pouce, où l'on prend l'apéro avec les copains. Un café où la sommelière est charmante; un café chaud l'hiver, frais l'été. Avec sa cuisine qui laisse échapper ses vapeurs de cuisson juste derrière le grand bar; avec son odeur de choucroute qui flotte au-dessus des tables.

A l'étage, les chambres et le dortoir de dix lits de l'hôtel. Pendant longtemps, sur le plan financier, le bistrot a tout juste tourné. L'hôtel compensait. Disons que pour tenir

Le cœur du Jura bat à plein poumon; pour se rendre à Saignelegier, il faut passer par de petites communes aussi modestes que les pâquerettes dans l'herbe. La route presque étroite qui les traverse, croise parfois son chemin avec les rails du

Annie Admane

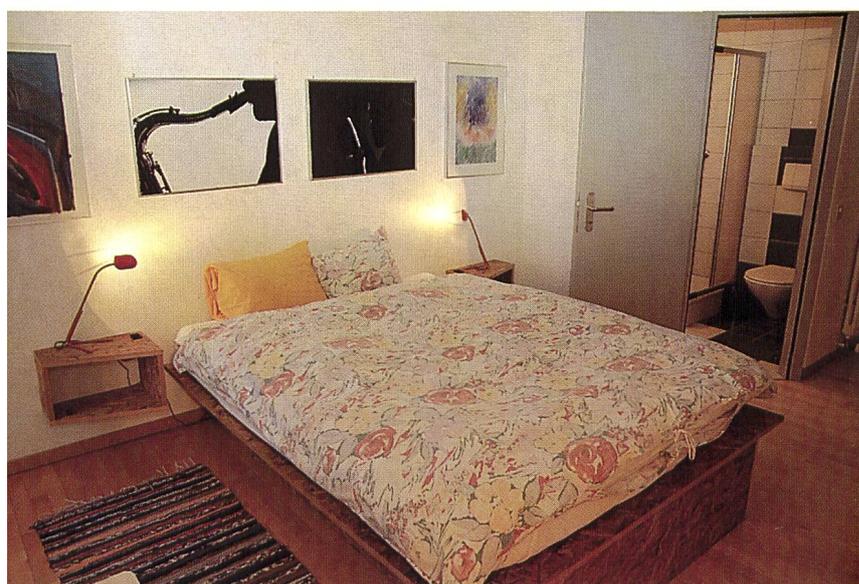
train régional des Chemins de fer du Jura; pour les autochtones, les CJ.

Arrivé à destination, sur la dernière butte du voyage, on découvre enfin Le Café du so-



Photos: Jean-Paul Maeder

Un café avenant sous ses soleils de papier.



Des chambres d'hôtel confortables où de vrais tableaux bercent le sommeil.

les deux, il faut une vingtaine de personnes. Depuis quelques années, le café est bénéficiaire. Il y a même eu une augmentation du chiffre d'affaires, qui se situe aux environs de huit cent mille francs. La culture est omniprésente. D'abord, il y a, au fond du café, sur une estrade, le piano. Si noir dans sa laque qu'on ne peut pas ne pas le voir. Puis, sur le crépi des murs blancs, ponctuant le tour de la salle de leurs éclats colorés, des tableaux. Et dans un oblique prolongement du café, une marche plus bas, la galerie d'art, plus longue que large occupe une petite salle qu'une imposante table de bois massif grignote en son centre.

Étrangement, malgré son foisonnement ici, la culture n'a pas pris le café d'assaut. Le café ne lui sert pas d'écrin – il n'a pas besoin de ce prétexte. Ni l'hôtel d'ailleurs. Mais à l'étage où l'on dort, on remarque avec délectation que les œuvres qui ornent les chambres ne sont pas

d'anodines reproductions en quadrichromie de grands maîtres ou de bêtes feuilles de calendrier dont les photos sont invariablement des paysages idylliques. Ces œuvres qui parent le sommeil sont toutes originales; dessin, aquarelle, collage, huile de grands artistes en devenir.

Tout est coordonné

Si la culture se sent à l'aise avec le bistrot et l'hôtel, c'est que toutes les activités du Café du soleil sont bien coordonnées. Par un comité qui se réunit tous les lundis pour aborder les problèmes courants relatifs à la cuisine, au bistrot, à la comptabilité et à l'administration. Le personnel du bistrot et de l'hôtel est dorénavant rétribué à raison de cent cinquante heures par mois. Auparavant, tout le monde avait le même salaire horaire, seuls ceux qui avaient des enfants étaient favorisés. Mais une certaine baisse de motivation constatée il y a trois ans a fait que

le comité de gestion a opté pour un tel changement.

Quant aux activités culturelles, elles sont prises en charge par vingt bénévoles et sont réparties en sept «groupes»: d'abord, la galerie d'art, qui s'autofinance; les cours de dessins dispensés par des professeurs qualifiés assurent l'atelier. On y prépare d'ailleurs l'admission aux beaux-arts, tous les samedis matin. Le groupe «Musique aux Franches-Montagnes», pour sa part, doit assumer les cachets assez élevés d'artistes de jazz réputés; le bistrot lui cède un pour cent de son chiffre d'affaires annuel et le canton, ainsi que la commune, versent une aide. Il y a aussi les «Matins classiques», à l'heure de l'apéro, le dimanche; la foule se presse au bistrot qui se remplit chaque fois... On fait passer le chapeau. Au Café du soleil, l'aristocratie de la musique «fait la manche» et ça marche!

Un autre groupe «Paroles et musique» a débuté il y a un an environ; les auteurs-compositeurs interprètes ont ainsi la possibilité de se faire connaître. Enfin, «l'Atelier d'écriture» qui existe depuis l'origine et grâce auquel le public est confronté avec des textes d'auteurs méconnus ou connus.

Des gens heureux?

Au Café du soleil, on a depuis longtemps compris que le courant alternatif n'est pas la voie obligée. La culture est pluridisciplinaire, universelle, étincelante. Exigeante. Tous les créatifs ne sont pas admis au cénacle; les purs y sont reconnus, même méconnus.

Christian Luder et Claudine Donzé, le premier, gestionnaire, et la seconde, coordinatrice des activités culturelles, racontent que le Café du soleil a pris beaucoup d'envergure. Son rayonnement – n'est-il pas lieu astral? – dépasse largement les frontières du canton. Le jazz à lui seul a fait connaître l'établissement non seulement en Suisse romande, mais aussi en Suisse alémanique, en France – les Parisiens ne s'en privent pas – et aux USA.

Christian, employé à la Banque Raiffeisen de Saignelégier, partage son emploi du temps entre son métier, le Café du soleil et sa jeune famille. S'il s'occupe essentiellement de la gestion du café, il «touche» tout de même un peu à tout, forcément, comme chacun ici. Il n'existe pas de cloisonnement au sein de ce petit peuple en quête de beau. Claudine acquiesce, même si dit-elle, «il y a beaucoup à faire».

Et encore, Le Café du soleil n'a pas révélé tous ses trésors. Une grande grange dans les dépendances du bâtiment attend qu'on la sorte de sa léthargie séculaire pour devenir galerie, centre de séminaire, espace musical. L'on ne sait trop pour l'instant. Laissons l'imaginaire lui trouver un destin hors du commun, à l'image de l'univers qui l'entoure.



Photo: Bildagentur Baumann

Les armoiries vaudoises

Vert pour exprimer le progrès, une bande blanche pour inscrire la devise LIBERTE ET PATRIE, les armoiries vaudoises datent de 1803.

A l'époque de la révolution, la couleur verte ne symbolisait pas l'écologie ou l'agriculture. Non, le vert se portait alors fièrement par les partisans du progrès, de l'ouverture et de l'ordre nouveau.

Yves Crettaz

Le canton de Vaud n'est pas resté à l'écart de la déferlante démocratique qui chamboula toute l'Europe à la fin du dix-huitième siècle. Au bord du Léman, les patriotes semblent avoir arboré pour la première fois les insignes de cette vive couleur progressiste aux

banquets de Rolle et des Jordils, en 1792 déjà. Et six ans plus tard, au matin de la révolution vaudoise, la cocarde qui ornait le chapeau des patriotes fut tout naturellement verte.

Lorsque la jeune République lémanique fut proclamée, elle adopta pour emblème un drapeau entièrement vert sur lequel se détachait, en lettres blanches, la noble et immaculée devise, LIBERTE, EGALITE.

Cette république qui ne dura guère plus que le temps d'une liesse populaire, fut bientôt incorporée à la République helvétique sous le nom, provisoire, de canton du Léman.

Le 16 avril 1803, le Grand Conseil adopta, au cours d'une session mémorable, les armoiries actuelles du canton de Vaud. Le vert, toujours aussi populaire et mobilisateur, en formera la base. Mais l'on y ajouta une bande blanche afin de pouvoir insérer, sur trois lignes, les mots LIBERTE ET PATRIE.

Bizarrement, Messieurs les députés ne précisèrent pas la couleur des lettres de la nouvelle devise vaudoise. Il appartiendra donc, comme si souvent en histoire, à l'usage de la fixer. Les nombreux drapeaux du début du dix-neuvième siècle que nous possédons encore l'attestent: LIBERTE ET

PATRIE sont toujours écrits en belles lettres d'or serties de sable.

Vert et blanc. Les couleurs vaudoises ont également habillé les habits d'apparat de l'huissier cantonal dans son manteau vert et sa pèlerine blanche. Idem pour la cocarde cantonale, verte en son cœur et entourée d'une bordure immaculée.

Le choix de la couleur verte fit table rase de l'ancien régime. Finies les armes d'or à l'aigle de sable de la Seigneurie de Vaud. Enterées à jamais les armes de la Baronnie de Vaud et des différentes châtelaneries qui s'inspirèrent avec une séculaire soumission des armes de la Maison de Savoie.

Entre carrière et chaumière

Les traditions ont la vie dure. Et dans notre société moderne et le processus d'évolution des familles, le partage des rôles reste très coutumier: l'homme travaille, la femme s'occupe du ménage, des enfants et du jardin.

Autres temps, autres mœurs

Après son mariage et une première grossesse, Marlis Ambühl-Gujan, 32 ans, titulaire d'un CFC de libraire à Davos, commence une nouvelle vie, avec de nouvel-

Roland P. Poschung

les priorités et une autre organisation. Bien qu'elle apprécie son métier, le rôle de mère auquel elle se destine n'est pas une fatalité pour elle: «Avec mon mari, nous voulions fonder une famille et nous nous sommes préparés depuis longtemps à la naissance de notre enfant. Nous nous en réjouissons. Alors, j'ai d'abord dû changer de cap, passer d'un quotidien professionnel très régulier à un quotidien plus aléatoire. Il s'agissait bien sûr de répondre aux besoins de notre bébé et de lui prodiguer tous les soins et l'attention dont il a besoin.»

Un couple sur trois divorce

Ce qui semble évident pour Marlis ne l'est pourtant pas forcément pour tout le monde. Ce chan-

Généralement, la cessation d'une activité professionnelle est liée à la fondation d'une famille. De nombreux couples se trouvent dès lors devant un choix de partage des rôles, qui engendre certes des sacrifices et demande de l'attention, mais qui procure également de vrais plaisirs.

gement de vie dépend pour beaucoup des relations de couple et de la base financière sur laquelle il repose. Certains couples sont très dépendants des grands-parents, par exemple. Et souvent, la mère est obligée de retravailler – à temps partiel ou complet – peu de temps

après la naissance, pour assurer, avec son mari, l'entretien de la jeune famille, et dans le pire des cas, après une séparation, assumer seule ses besoins et ceux de son enfant.

Angela Grosso Ciponte précise dans son livre «Wo ist der Einstieg» (éditeur: bureau de l'égalité de la ville de Zurich): «Aujourd'hui, un couple sur trois divorce, ce qui signifie qu'une femme mariée sur trois devra assumer seule sa subsistance, et éventuellement, celle de ses enfants – avec pour cadre légal, le nouveau droit du divorce. L'âge moyen du mariage pour les femmes à Zurich est de 29 ans. Donc, entre la fin de leurs études et leur mariage, elles disposent d'environ dix années. Leur espérance de vie moyenne est de 79 ans; celle des hommes est de 71 ans. Entre le moment où elles auront fini d'élever leurs enfants jusqu'à leur décès, il peut arriver qu'elles aient à vivre jusqu'à trente années seules.»

Une prise de conscience croissante

Les hommes mariés doivent être de plus en plus conscients du fait que l'épouse et mère exerce une activité très exigeante et très

comportement riable

n l'Office fédéral de la statis-
e, environ un couple sur qua-
les mariages ayant eu lieu en
est resté sans enfant. L'étude
montré que la profession, l'âge
uel on se marie et le lieu de
ence ont une influence sur les
sances. L'enquête a été effec-
auprès de 28 000 couples
ses. L'agence AP soulignait,
décembre 1995: «En outre,
ésultats ont permis de consta-
que les familles de Suisse in-
ure et de l'est, ainsi que des
ons, ont plus d'enfants que
les autres régions. Au Tessin,
omandie et dans les grandes
s, le nombre d'enfants par fa-
e est nettement au-dessous de
oyenne, pour les mariages
t eu lieu en 1980». En consé-
nce, le contexte global fait va-
les comportements au sein
couple, d'une famille et dans
odes éducatifs. (ropo)



**En fondant une
famille, diverses
modifications inter-
viennent dans le
couple. Et surtout,
le mari et la femme
doivent apprendre
la patience et à faire
des concessions.**

Rentabilité élevée et impôts diminués – Quoi de mieux?



Une prévoyance avantageuse

Voulez-vous mettre de l'argent de côté à un taux attractif tout en diminuant vos impôts? C'est possible avec le plan de prévoyance 3e pilier Raiffeisen:

1. Un rendement élevé

Le plan de prévoyance 3e pilier est une forme d'épargne privilégiée et à long terme. C'est pourquoi nous le rémunérons à un intérêt élevé. Pour l'heure, 4¾%!

2. Une réduction fiscale notable

Pour la prochaine période fiscale, vous pourrez déduire de vos revenus imposables tout l'argent que vous aurez versé jusqu'au 31 décembre de cette année.

Votre capital d'épargne est libéré de l'impôt sur la fortune pendant toute la durée du plan. Les intérêts versés ne sont pas soumis à l'impôt sur le revenu ni à l'impôt anticipé.

3. Pour accéder à la propriété

Au besoin, vous pourrez utiliser ce capital pour financer l'acquisition de votre logement.

Nous saurons vous renseigner.

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire

diverse. L'implication des deux conjoints dans la tenue de la maison et l'éducation des enfants est devenue une chose évidente aujourd'hui. Et pourtant, l'on entend encore trop souvent «Je vais au travail et tu restes à la maison, tu veilles aux enfants, tu joues avec eux». Heureusement, ces mots-là sont tout de même prononcés avec une pointe d'ironie.

La tenue d'une maison comporte en gros dix domaines:

1. l'éducation des enfants
2. l'entretien et l'attention portés aux relations de couple ou avec la société*
3. les soins aux personnes âgées, malades ou handicapées*
4. la gestion du ménage
5. les nettoyages
6. la préparation des repas
7. la vaisselle
8. les lessives et l'entretien du linge
9. les achats
10. le jardinage éventuel, les soins aux animaux domestiques

Les tâches suivies d'un astérisque sont qualifiées «activités psychiques».

«Certificat d'indigence pour la Suisse»

En Allemagne, une étude de 1980 a démontré qu'une ménagère avec deux enfants devrait être rémunérée de 3479 DM – tenant compte des responsabilités endossées, de l'autonomie requise et des conditions de travail. A l'heure actuelle, le salaire serait un peu

Les pères, entre fax et famille

En 1994, l'Institut Gottlieb Duttweiler a organisé un séminaire sur le thème «les pères, entre fax et famille». Stefan Stöcklin le présente ainsi dans le «Tages-Anzeiger» du 7 septembre 1994: «Un bon père est celui qui sait donner à ses enfants une mère heureuse, qui peut aussi s'épa-

nouir sur le plan professionnel. Mais cette thèse défendue par les sociologues viennoises Cheryl Benard et Edit Schlaffer n'en est restée qu'au stade théorique. Dans le canton de Zurich, seuls 0,3 pour cent des pères de famille actifs sont également impliqués dans les tâches familiales.» (ropo)

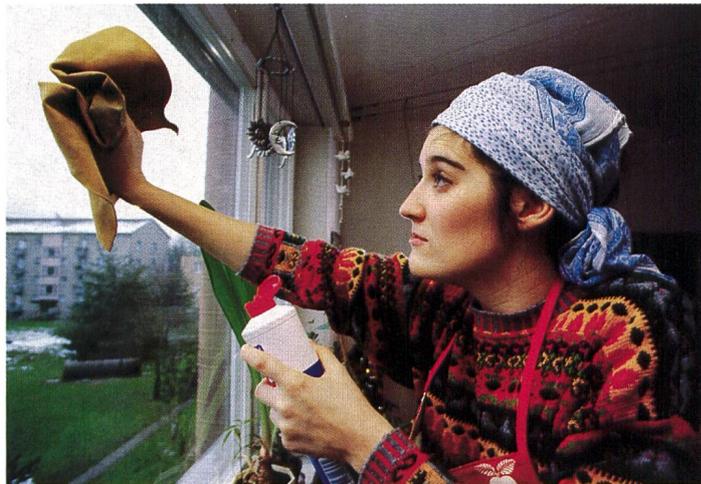


Photo: Patrick Lüthy

Chacun selon ses possibilités

D'après les dispositions du nouveau droit matrimonial, l'homme n'est plus seul à être chef de famille; «Les conjoints assument ensemble, chacun selon ses possibilités, les charges financières inhérentes à la famille» (Art. 163, alinéa 1 CCS).

Dans un tel cadre, Madame et Monsieur doivent donc clairement délimiter la contribution de chacun. La plupart du temps, les jeunes couples décident que Madame s'occupera du foyer tandis que Monsieur aura en charge l'aspect financier.

Les inconvénients pour la mère de famille

Partant de ce schéma, l'épouse doit renoncer à son métier pour des années, afin de s'occuper de l'éducation des enfants et de

sa maison. Les futures mères n'y ont que des désavantages:

- Renoncement durable aux possibilités de carrière.
- Interruption des versements de prévoyance-retraite (perte de la part de l'employeur).
- Recul volontaire dans les dépenses pour le ménage (il faut nourrir plus de bouches avec moins d'argent).
- Réduction ou interruption des liens sociaux (les contacts avec les collègues sont remplacés par les liens familiaux).
- Réorganisation et nouvelle planification journalière, tenant compte d'un nouveau rôle de mère et de fonctions éducatives. Tout cela en parallèle avec les tâches ménagères, sans oublier d'accorder une grande attention aux relations de couple et à la sexualité.

(ropo)

plus élevé. Or, en général, on ne parle même pas encore de couverture sociale. La réalité a de quoi décourager les familles. Dans un numéro spécial du magazine «Beobachter» (18/94), Bernhard Raos ne mâche pas ses mots: «La seule chose que notre Suisse si prospère puisse offrir à ses familles est un véritable certificat d'indigence.»

Un nid douillet et ses effets

Marlis Ambühl-Gujan est mécontente des prestations sociales, notamment en ce qui concerne l'AVS: «Je doute fort que je perçoive un jour une rente de la caisse AVS. Pour l'instant, nous ne pensons qu'à nous féliciter des progrès incroyables de notre fils. La situation d'une famille est comparable à celle d'une nouvelle entreprise. Inévitablement, on se construit un nouveau cercle de relations, dans lequel tous les parents se posent les mêmes questions et où les échanges d'expériences sont possibles. Pour ma part, j'aime bien organiser mon quotidien à ma façon; je suis mon propre chef. Bien sûr, il est parfois difficile de se motiver mais un sourire de mon fils me ferait battre des montagnes.» Par ailleurs, Marlis Ambühl-Gujan considère comme primordial d'entretenir un bon climat familial. Le sentiment de sécurité, la chaleur du foyer, c'est sans aucun doute le bonheur du conjoint et des enfants.

Les musées insolite

Les musées se sont débarrassés de leur odeur de naphthaline. Le latin et le grec ne sont plus leurs seuls langages. Une vulgarisation intelligente met aujourd'hui leurs trésors et leurs connaissances à portée de tous. Et les sujets se diversifient.

Tout ce qui intéresse le monde peut aujourd'hui servir de prétexte à un musée. Ces «Temples du savoir» ne se réfugient plus nécessairement derrière leurs murs mais s'en vont désormais à la rencontre des goûts de la clientèle.

Bernard Joliat

Notre petit tour culturel de Romandie nous conduit ainsi vers six musées insolites, choisis pour leur originalité et leur diversité. Itinéraire nord-sud . . .



Musée Baud des musiques mécaniques anciennes à l'Auberson

Du grand orgue de fête foraine (Gavioli, Paris, 1900) au Tino, robot accordéoniste de 1930, en passant par la Bergère, automate de 1880, le Musée Baud de l'Auberson, près de Sainte-Croix/VD, a rassemblé une fabuleuse collection de musiques mécaniques anciennes. Ouvert le 2 octobre 1955, l'endroit surprend par la valeur, la qualité et la quantité de ses trésors. On peut aussi visiter les caves, maisons et hangars voisins où des milliers de pièces rares attendent le moment d'être réparées.

1454 L'Auberson.

Téléphone 024/61 24 84 ou 61 27 63. Ouvert tous les dimanches de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00; les samedis, de 14h00 à 16h00. Du 1er juillet au 15 septembre, tous les jours, de 14h00 à 17h00. Ouvert sur demande dès dix adultes. Toutes les visites sont commentées.

Prix: adultes 7 fr., enfants 4 fr., étudiants 6 fr.

le Suisse romande



Musée paysan et artisanal à La Chaux-de-Fonds

Installé dans une superbe ferme authentique datant de la fin du XVI^e siècle, monument historique classé qui se révèle aussi l'un des plus anciens de la ville, le Musée paysan et artisanal traduit par toutes sortes d'objets rustiques (vêtements, meubles, outils, habitat, mode de vie, etc.), l'atmosphère chaleureuse des paysans-artisans d'autrefois. Horlogers surtout, ces gens ont façonné l'âme de cette région neuchâtoise.

Les Eplatures, La Chaux-de-Fonds. Téléphone 039/26 77 42 et 28 47 63. Ouvert de 14h00 à 17h00 de novembre à mai les samedis, dimanches et mercredis; et aux mêmes heures de mai à fin octobre, tous les jours sauf le vendredi. Expositions temporaires. Réception de groupes sur demande. Bus No. 8 depuis la gare. Prix: adultes 2 fr., enfants 1 fr.



Musée suisse de la marionnette à Fribourg

Fondé en mai 1983, ce musée local est vite devenu Musée suisse de la marionnette, face à un succès toujours plus grand. On peut y admirer dans les 100 vitrines, quelque 200 marionnettes suisses et étrangères, contemporaines et anciennes, créées par des artisans de tous les continents. Il est prévu de porter sa surface à 300 m² pour exposer 500 marionnettes parmi les 3000 pièces rares tenues en réserve dans le musée. D'éventuels sponsors seraient les bienvenus. *Derrière les jardins 2 (vieille ville), Fribourg. Téléphone 037/22 85 13. Ouvert toute l'année de 14h00 à 17h00. En juillet et août, vendredi, samedi et dimanche. En semaine, ouverture sur demande. Ouvert également durant une heure après chaque spectacle du Théâtre des marionnettes de Fribourg.*



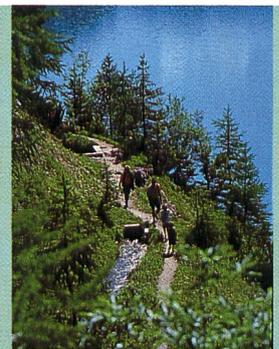
Musée de la radio à Cornol (Jura)

Ouvert en septembre 1991, cet étonnant musée, installé dans une ferme jurassienne du XVII^e siècle, n'a cessé d'enrichir sa collection, qui recense aujourd'hui plus de 2000 pièces rares (postes de radio et de TV, juke-box, enregistreurs, etc.). Toutes ces pièces historiques sont accompagnées de textes d'informations. Parmi les huit salles d'exposition, l'une a notamment été consacrée à l'Art Déco, une autre offre un aperçu des débuts de la télévision en Suisse et un local présente même du matériel de transmission de l'armée. *2952 Cornol. Téléphone 066/72 27 74. Ouvert du mardi au dimanche, de 10h00 à 12h00 et de 13h30 à 18h00 (fermé le lundi). Les groupes sont reçus sur rendez-vous. Cafétéria avec self-service. Exposition-vente. Prix: adultes 6 fr.; enfants 2 fr., groupes dès 10 personnes 5 fr.*



Musée du Léman à Nyon

«Notre île s'appelle Léman et elle est entourée de terres.» Réaliste, le Musée du Léman! Il sait que ce sont des terres que viennent les dangers, non des eaux. Mais c'est en expliquant aux hommes tout ce qui a rapport au lac et à l'eau, que terriens et lacustres pourront se comprendre. On y découvre notamment les origines de la faune et de la flore du plus grand lac d'Europe occidentale, étudiées par de nombreux scientifiques. Mais le lac des hommes n'a pas été oublié: canots de pêche, barques à voiles latines, bateaux de plaisance et de la CGN. *8 Quai Louis-Bonnard, Nyon. Téléphone 022/361 09 49. Ouvert tous les jours de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00. De novembre à mars, du mardi au dimanche, de 14h00 à 17h00. Prix: valable pour les trois musées de la Ville de Nyon: adultes 5 fr., enfants 2 fr.*



Musée des bisses à Anzère

L'histoire des bisses montre de façon poignante l'âpreté de la lutte pour l'eau dans le Valais central. Les bisses, qui n'existent qu'en Valais, constituent la plus ancienne œuvre d'art du génie rural en Suisse. Dans le haut Moyen-Age, on ne pendait pas les assassins, on les destinait à la construction des bisses sur les parois rocheuses. Si le criminel tombait dans le vide, l'affaire était entendue. S'il ne succombait pas, on l'envoyait construire un autre bisse. Le Musée des bisses d'Anzère contribue à leur sauvegarde. Histoire, photos, scènes de travail et d'entretien, outils, cartes des réseaux, retracent l'importance de ces constructions. *Musée alpin d'Anzère et Musée des bisses, Hôtel du Zodiaque, Anzère. Téléphone 027/38 25 19. Ouverture pendant les saisons touristiques (ski l'hiver, randonnées l'été) de 14h00 à 18h00. Hors saison, la clé est disponible auprès de l'Office du tourisme de la station (027/38 25 19). Entrée gratuite.*

Pouvoir faire de la trottinette pendant quatre semaines pour seulement cinq francs! Voilà, parmi d'autres choses, ce qu'une ludothèque peut rendre comme petit service agréable. Elles sont au nombre de 360 en Suisse, et la tendance est à la hausse. Quelle philosophie se cache derrière leur sourire?

Des jouets en location

Le petit garçon, avec son bonnet rouge à pompon est émerveillé: «Regarde, Maman, le jeu, là, avec le dragon, on l'a aussi à l'école – j'aimerais bien l'avoir aussi!» Et aussitôt, il entreprend l'escalade de l'étagère. Alors, Angelica se précipite pour éviter le pire.

Martin Zimmerli

Elle travaille tous les après-midi à la ludothèque; «On voit ça tous les jours!» finit-elle par dire, avec le sourire.

Ce que le cœur convoite

Plus de deux mille jouets attendent ici qu'on les loue pour une durée limitée: jeux de damiers, puzzles, maisons de poupées, jeux d'échecs informatisés, trottinettes, patins à roulettes, marionnettes, monoroues, petit atelier de linogravure, tours de potier, instruments de musique et encore beaucoup, beaucoup d'autres choses. En fait, l'offre englobe tout ce

qui peut servir à jouer et seules trois catégories de jeux sont proscrites: les jeux de guerre tels que les armes et autres machines, les jouets «émotifs» tels que les peluches ou les poupées (les enfants ont de la peine à s'en séparer), et tous les jeux sur disquettes destinés à un ordinateur (licence d'utilisation, risque de virus).

En revanche, les gameboys, les jeux de société actuels, les jeux saisonniers font un tabac; les grands classiques restent les locomotives à vapeur, les baby-foot de table et les jeux de hasard.

Apprendre en jouant

Est donc permis, tout ce qui peut faire plaisir. A travers ce principe, on décèle une ligne conductrice évidente qui sous-tend la philosophie des ludothèques: «Le principal est que les enfants jouent car grâce au jeu, ils se développent harmonieusement» souligne Renate Fuchs, présidente de l'Association suisse des ludothèques (VSL). Le jeu donne accès à la créativité, stimule les capacités de communiquer et la sociabilité – même en cas de conflits. En jouant, l'enfant apprend à gagner avec

dignité; il découvre son environnement, tout en lui permettant de commettre des erreurs et même de les répéter, ce qu'il ne peut guère au quotidien.

Le jeu serait donc un élément culturel, selon Renate Fuchs. Raison pour laquelle elle accepte mal que les ludothèques, au contraire des bibliothèques – où récemment, des médiathèques – soient si peu prises au sérieux par les autorités locales. «Toutefois, leur succès est très variable», ajoute-t-elle. Rares sont les cas où le personnel des ludothèques et des bibliothèques est rémunéré par l'état. Dans de nombreuses villes, la commune met gratuitement un local à disposition. Mais la plupart du temps, les ludothèques ne reçoivent aucune subvention et doivent, par conséquent, se financer elles-mêmes.

A l'essai

Le plus souvent, les ludothèques sont organisées en association. A Aarau, par exemple, une famille paie 30 francs par an – et il y en a quatre cents. A cela s'ajoute une taxe de prêt de

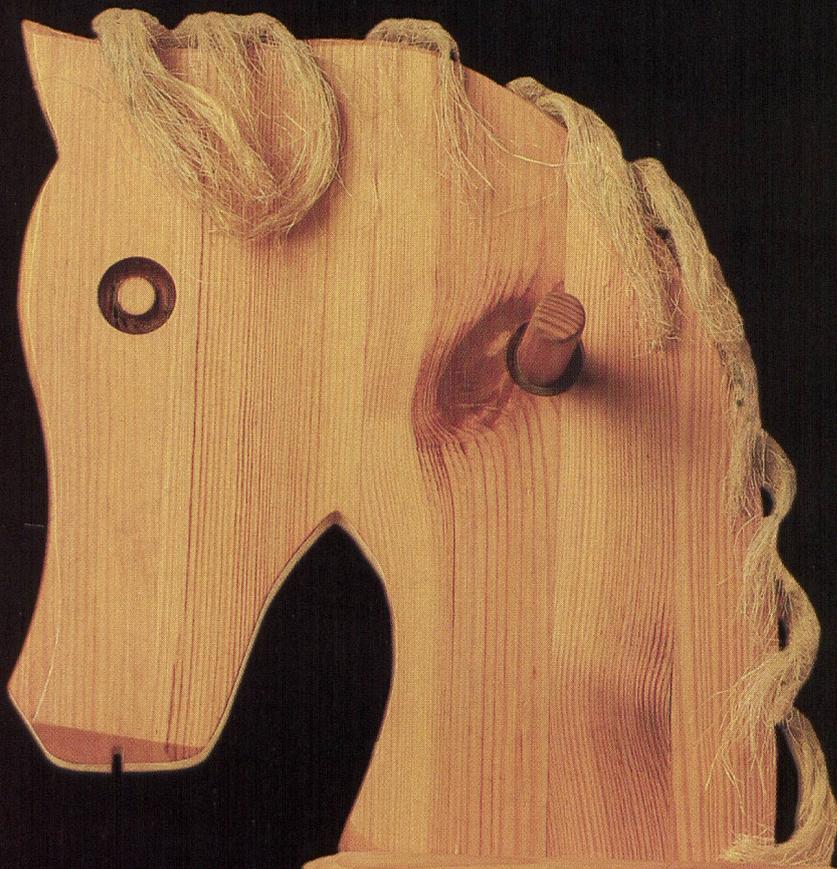
Le congrès des ludothèques

Le 7e congrès international des ludothèques aura lieu à Zurich du 26 au 30 août. Les représentants des ludothèques du monde entier se réunissent ainsi tous les trois ans. Le thème pour cette année: «Chaque espace est un espace de jeu.»

Les ateliers et conférences sont ouverts à tous. De plus amples renseignements peuvent être obtenus auprès de l'Association suisse: Verein Schweizer Ludotheken, Secrétariat Viviane Rupp, Himmeriweg 4, 8052 Zurich.

Les intéressés obtiendront également à cette adresse toutes les indications pour la création d'une ludothèque dans leur commune et l'adresse de la ludothèque la plus proche de leur domicile.

(mz.)



cinquante centimes (pour un jeu de poche) à 7,50 francs (pour un gameboy). De ce fait, la ludothèque devient une alternative intéressante à l'achat pur et simple d'un nouveau jeu, souvent onéreux. D'autant plus quand il est prévisible que le jeu ne sera utilisé que sporadiquement. L'emprunt d'un jeu dans une ludothèque est également une solution idéale lorsque l'on souhaite tester un jeu avant de l'acheter. La durée du prêt est de quatre semaines. La ludothèque de Aarau est ouverte deux après-midi par semaine et le samedi matin. Une douzaine de dames assument la tâche honorifique d'assurer ces ouvertures.

Les jeunes et les aînés

Les familles avec enfants de deux à douze ans sont les clientes les plus fréquentes. Michel, le petit garçon au bonnet rouge qui convoite «son» dragon est donc le client typique d'une ludothèque. «Dès que les enfants atteignent le niveau secondaire à l'école, on ne les voit plus venir chez nous» précise Ruth Kalt. Cette maîtresse d'école

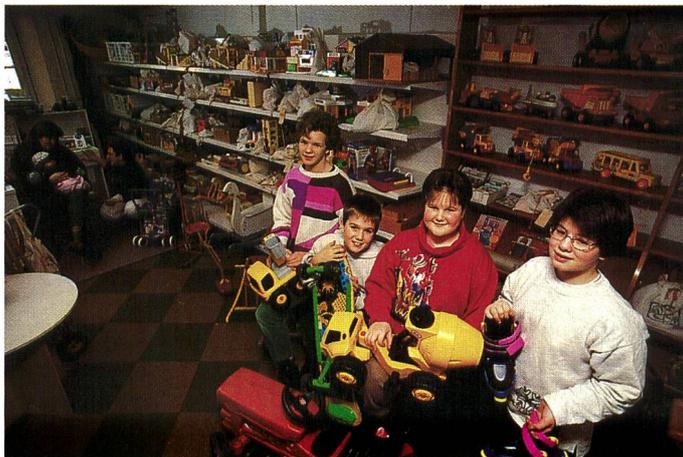


Photo: Patrick Lüthy

enfantine a été l'initiatrice du projet, il y a dix-sept ans. Elle estime que cet éloignement provisoire est lié à des problèmes d'emploi du temps chez les enfants; l'offre, quant à elle, est pourtant bien présente. «Toutefois, poursuit-elle, il semblerait qu'autour de 16-17 ans, ils redécouvrent le jeu et on les voit revenir.»

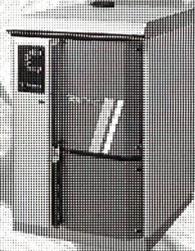
De leur côté, les aînés eux aussi apprécient les prestations des ludothèques. Leurs préférences: les puzzles et les jeux de memory, avec lesquels ils combattent leur solitude et leur ennui.

Un potentiel de croissance

Les gérantes de ludothèques ont constaté que les jeux ont gagné en sympathie au cours des dernières années – et surtout, auprès des adultes. C'est d'ailleurs pourquoi Renate Fuchs est convaincue que le nombre de ludothèques devrait augmenter en Suisse. Il y a en 360

aujourd'hui et leur croissance a atteint 10 pour cent récemment. «La Suisse compte 3000 communes; le potentiel est là, il suffit de l'encourager.»

Le nouveau TIBAtherm:
le chauffage à bûches
le plus fiable,
le plus propre
et le plus simple.



- commande guidée
- régulateur électronique de puissance et de combustion selon la technique Fuzzy
- taux d'émission nettement inférieur à l'OPAIR 92
- grand foyer 50 kg / bûches 50 cm
- accumulateurs plus petits
- production selon le certificat de qualité SGS ISO 9001/EN 29001
- 3 ans de garantie sur la chaudière

TIBAtherm 18/24 – excellent rapport prix/puissance. Fr. 9950.–



TIBA SA, Rue des Tunnels 38, 2006 Neuchâtel
Tél. 038 / 30 60 90, Fax 038 / 30 61 91

Je veux en savoir davantage sur TIBAtherm.

Nom/prénom

Rue, No

NPA/localité

PAN

Unkauf

Un million de personnes nous font confiance



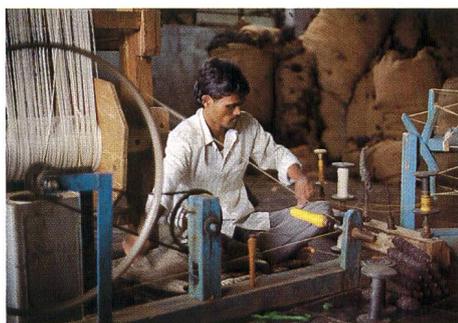
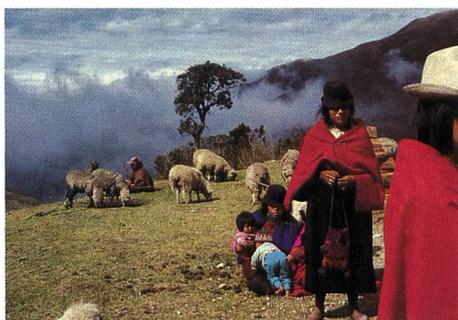
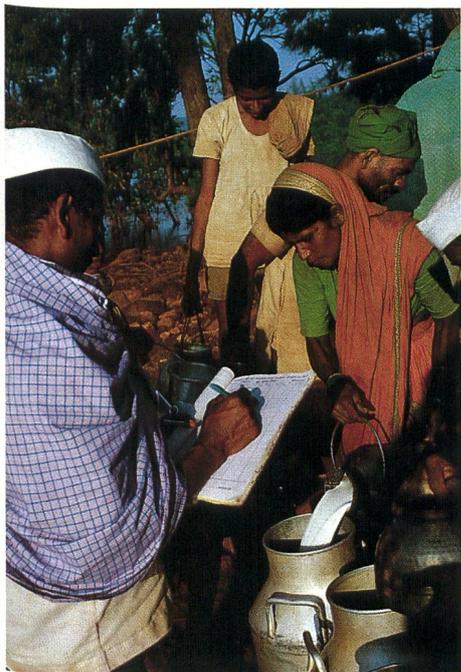
Un million de clients apprécie «sécurité, proximité, personnalisation et conseils» et font confiance aux Banques Raiffeisen.

Voulez-vous en savoir plus? N'hésitez pas à nous contacter; c'est avec plaisir que nous vous renseignerons.

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire



Photos: Werner Küng, Elisabeth Steiner, Barbara del Pozo, Werner Dick

Les groupes en marge et les femmes en ligne de mire

Swissaid soutient les groupes de populations particulièrement défavorisées dans neuf pays du Tiers-Monde, et si possible, sans l'appui d'experts extérieurs. Dans ce but, la Fondation pour le développement de l'entraide fait énormément appel aux femmes et à la solidarité nationale.

Swissaid est née en 1948 comme organisation faîtière de différentes œuvres humanitaires suisses en faveur de l'Europe. En effet, les plaies laissées partout sur son propre continent après la guerre ont ainsi limité son rayon d'activités. Son nom a d'abord été Aide extérieu-

Jürg Salvisberg

re suisse pour devenir plus tard, Swissaid, en franchissant le niveau international. Depuis 1983, c'est une fondation apolitique et a-religieuse qui encourage la solidarité du peuple suisse avec ses voisins du monde entier.

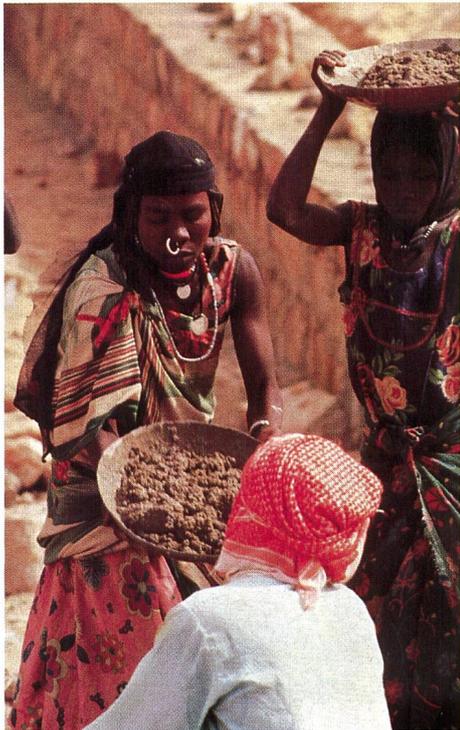
Très peu d'experts étrangers

Swissaid bénéficie d'une expérience longue de dizaines d'années en matière de projets de développement. Hormis l'Inde, premier pays à avoir profité de ses interventions, Swissaid est présente dans neuf autres pays des continents asiatique, africain et sud-américain. Dans les pays en voie de développement, Swissaid met l'accent sur les populations en grand dénuement, tels que les petits paysans, ceux qui n'ont pas de terre, les petits artisans, les pêcheurs ou les minorités ethniques.

En comparaison avec les actions d'autres œuvres humanitaires, les différences restent partiellement superficielles: «Le fait que nous

ne faisons référence à aucun dogme religieux ne signifie cependant pas que nous suivons d'autres principes, dans le déroulement concret du travail» précise Elisabeth Steiner, porte-parole de Swissaid.

Toutefois, il y a des différences sur le plan de la philosophie: Swissaid renonce par exemple, depuis des années, à envoyer des experts suisses comme conseillers permanents dans ses régions d'intervention. Les tâches de coordination et la formation des animateurs pour le lancement de projets régionaux sont assumées par des bureaux locaux, gérés par deux ou trois personnes de l'endroit. Ce principe fondamental répond en fait à la volonté d'aider les popu-



lations à prendre conscience de leurs possibilités, de jeter les premières bases de l'indépendance économique et d'encourager le processus démocratique.

Du projet au programme

Swissaid fonctionne avec un budget annuel de 12,5 millions de francs, dont la bonne moitié provient des fonds publics. Ce qui ne veut pas dire que les projets qu'elle développe soient des projets d'Etat. Ses projets lui sont propres. Idéalement, son apport sur le terrain vise à favoriser la propre prise en charge des projets par des groupes locaux qui assument également les mesures adéquates. Swissaid travaille de plus en plus sur la base de programmes qui entretiennent cette forme de prise en charge à long terme.

L'organisation mène de front environ 200 à 300 projets de portée très variable. Leur seul point commun est que l'on renonce à toute importation de modernisation. On préfère adapter les technologies locales: «Nous sou-

tenons, par exemple, les gens qui veulent construire leur fontaine» poursuit Elsbeth Steiner. Swissaid accorde une énorme importance – tant en interne qu'en externe – à la grande implication des femmes, qui doivent travailler main dans la main pour l'exploitation des ressources naturelles. En fait, une agriculture écologique et la préservation du savoir-faire, auxquelles Swissaid reste attachée, dépen-

dent pour une grande part des membres féminins des communautés villageoises.

Des microcosmes à changer

La collaboration avec les autorités s'avère souvent très compliquée, surtout lorsque Swissaid combat certains principes gouvernementaux aux côtés de la population locale. Et outre les difficultés liées au travail quotidien, il existe également, dans certains pays, des problèmes de sécurité pour ceux qui travaillent. Bien que l'on puisse mettre en doute l'aide au développement dans un contexte économique mondial très déséquilibré, Elsbeth Steiner ne voit pas poindre là, l'ombre de Sisyphé. «Il est évident qu'une partie des travaux entrepris est souvent compromise pour diverses raisons. Mais de nombreuses visites sur place nous démontrent que beaucoup de choses n'ont pas été faites en vain. Nous savons bien que l'on ne peut pas changer le monde entier. Lorsque nous apprenons que quelque part dans le monde, 500 êtres humains réussiront à vivre mieux, cela nous donne à chaque fois un coup de fouet.»



Swissaid en chiffres

Année de fondation: 1948

Adresse: Jubiläumstrasse 60,
3000 Berne 6

Téléphone 031/351 33 11

Telefax 031/351 27 83

Nombre d'employés: 22 employés à Berne et Lausanne (dont env. 17 à plein temps)

Présidente du Conseil de fondation

Swissaid: Gabrielle Nanchen

Relation bancaire: CCP 30-303-5

Budget annuel: 6 à 6,5 millions de francs

Régions d'intervention: Inde, Birmanie, Tanzanie, Tchad, Niger, Guinée-Bissau, Equateur, Colombie, Nicaragua

Projets actuels: La campagne de cette année est axée sur le thème de l'eau. Son slogan: «Au sud de la planète, l'eau ne coule pas toujours de source»

Il n'y a pas de route à sens unique

Pour Swissaid, l'aide au développement n'emprunte aucune route à sens unique, bien que l'axe Sud-Nord soit omniprésent. Il s'agit d'une part d'informer les Suisses sur les besoins du Tiers-Monde. C'est ainsi que la campagne de Swissaid cette année parlera de l'eau et de toutes les actions à entreprendre pour cette ressource naturelle. Par le biais de la vente de ses insignes, Swissaid entretient des liens étroits avec les écoles, lesquelles sont alors confrontées à l'agriculture, la santé et la formation dans les pays en voie de développement.

D'autre part, là où l'on a l'habitude de faire appel à des spécialistes tiers-mondistes, le personnel de Swissaid est absolument compétent. Par ailleurs, Swissaid organise des contacts directs entre le Nord et le Sud. De cette façon, les spécialistes sanitaires ou les agriculteurs bio de nos contrées peuvent profiter des techniques développées sur place, au cours d'un voyage.

A lire dans le prochain PANORAMA

L'épargne marque des points

Avec des taux actuellement favorables et une inflation à la baisse, l'épargne reste attrayante.

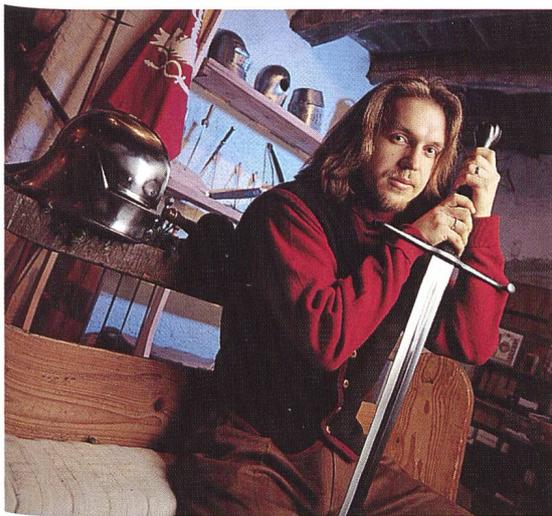
Baisse des prix et des salaires?

Un patron suisse préconise de baisser les prix et les salaires de 30 pour cent. Une idée qui a ses revers.

Divorcés

La Suisse a le triste record d'un des taux de divorces les plus élevés du monde. Un nouveau droit du divorce émerge.

BOUTIQUE



Au temps de l'amour courtois

Quelle bourgade pouvait être mieux adaptée que Romainmôtier, dans le canton de Vaud, pour accueillir Arma Bohemia, la seule boutique médiévale de Suisse. Jan Fantys, comédien, maître d'armes, enseignant et plein d'autres choses encore, y propose des répliques d'objets et costumes conçus artisanalement, ainsi qu'une série de verreries de Bohême

d'une rare qualité. Du casque de Guillaume le Conquérant aux coupes de chevaliers, en passant par les épées, armures et autres armes du Moyen-Age, c'est toute une époque qui resurgit dans ce lieu étonnant dédié à l'idéal chevaleresque.

INSOLITE

Couseuses d'antan

Depuis 25 ans, Fribourg s'enorgueillit de posséder le seul musée de la machine à coudre d'Europe. Aménagé dans des caves voûtées du XIVe siècle, il contient plus de 300 de ces merveilleuses antiquités en provenance du monde entier. Une façon très originale de remonter le cours des ans.



Grand-Rue 58, Fribourg. Se visite en groupe sur rendez-vous en téléphonant au 037/45 24 33.

SPECTACLE



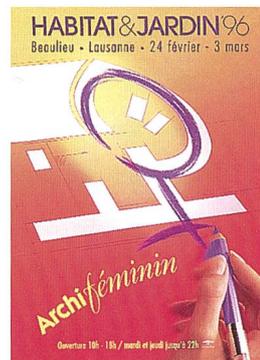
Starmania

Depuis sa reprise au théâtre parisien de Mogador, en octobre 1993, la comédie musicale de Michel Berger, Luc Plamondon et Lewis Furey a été applaudie par plus de 950 000 personnes au cours de 400 représentations. Cette même troupe canadienne réunissant 70 acteurs, danseurs et comédiens se déplace à Genève. Quelle aubaine! Arena Genève, 22, 23, 24 février.

EXPO

Habitat & Jardin

Conjugué au féminin, ce 15e Salon de printemps destiné aux propriétaires, à ceux qui désirent le devenir, ainsi qu'aux pros de la construction et de l'immobilier, consacre une importante surface à la présence des femmes dans l'acte de construire. Les hommes sont les bienvenus. L'Union Suisse des Banques Raiffeisen y aura son stand traditionnel, n. 1114, halle 111.



Palais de Beaulieu, Lausanne. Du 24 février au 3 mars.

ENFANTINES



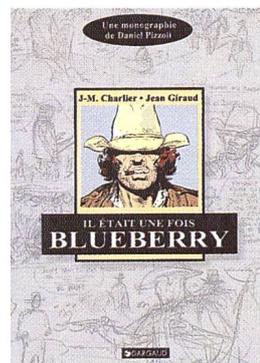
Chansons de mômes

De «Ah! Vous dirais-je maman» à «Il pleut, il mouille», les vingt-neuf plus jolies chansons du patrimoine français pour s'amuser et chanter avec les enfants... et aussi pour les apaiser et les endormir. Avec Claude Lombard en soliste et un chœur d'enfant d'une magnifique fraîcheur. 2 CD accompagnés de livrets illustrés avec textes et partitions.

BANDE DESSINEE

Mieux qu'au cinéma

Si le western et la bande dessinée font bon ménage depuis belle lurette, c'est un peu grâce à Charlier qui, avec Giraud, publia la première aventure du lieutenant Blueberry en 1963 déjà. Pas mal d'albums plus tard, cette riche monographie retrace toute l'histoire de ce personnage mythique qui continue à faire rêver petits et grands.



**Les gros investisseurs veulent les services
des meilleurs spécialistes. Et vous?**



Voulez-vous investir dans des titres et profiter du potentiel de croissance et de rendement de portefeuilles gérés par des spécialistes? C'est possible grâce aux fonds de placement Raiffeisen.

Ces fonds sont administrés en collaboration avec la Banque J. Vontobel à Zurich. Vous bénéficiez donc directement du savoir-faire de professionnels de haut niveau dans le domaine de la gestion de fortune. Il vous est dès lors possible, même avec un budget modeste, de constituer progressivement et en toute sécurité un portefeuille de titres, suisses ou internationaux. Pour des orientations de placement plus spécifiques, notre offre est complétée par les fonds de placement Vontobel.

Nous vous conseillons volontiers personnellement.



RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire